



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

133

Janvier
Février
Mars
2011

Prix du numéro: 10 euros
D.L. Janvier 2011
CPFA n° 0113 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Jaux Gilbert, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail: gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls - 02190 Pignicourt

Coordination Composition-Fabrication

Publicité-Relations extérieures

André Gounon - ☎ Fax 01 64 47 06 33

e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriot - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail: alrob38@orange.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls - 02190 Pignicourt

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0113 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :**

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve
GOMETZ LE CHATEL 91940 LES ULIS

♦ **vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des sections :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les encarts publicitaires :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2011

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 euros pour encaissement de chèques étrangers).
Carte de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 euros in case of foreign checks). Credit cards on-line.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre
N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2010 (y compris adhésion 2011 et abonnement 2011) : 150 Euros

Années 2008 2009 2010 (4 numéros) : 35 Euros

Années 1981 à 1993 le numéro : 2 Euros

Années 1994 à 2007 le numéro : 2,6 Euros

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 11 Avenue de la Villeneuve - Gometz le Chatel
91940 LES ULIS - e-mail : daniel.gratecap@wanadoo.fr

Tél. : 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...
Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

SEMATICO

3 Rue de l'Embarcadère
94170 Charenton le Pont

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry
d thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

informations

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Gilbert JAUX
Président d'Honneur Patrice BAIL
Vice-Président Alain ROBIN
Secrétaire Daniel GRATECAP
Trésorier Loïc LIMPALAER
XENOPHORA Alain ROBIN

André GOUNON

Perrine DARDART Bruno MATHE

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE

✉ **MONNIER Eric** 194 Rue du Chateau des Rentiers
75013 Paris
e-mail: ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 Morlanne
☎ Téléphone : 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail: a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **PEZZALI Lucien**, 1 Rue de la Charme
90400 DORANS
☎ Tel: 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL Michel**, 2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail: mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 34 53 10 02
e-mail: joelcholet@aol.com

MIDI-PYRENEES

✉ **BERTHELOT Georges**
83 Avenue Jean Chaubert
31500 TOULOUSE
☎ 05 61 80 29 29
e-mail: gm.berthelot@wanadoo.fr

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel**, 3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail: mallardch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky**, La Cerisaie
211 route de Fougères 22150 RENNES
☎ 09 53 38 49 55
e-mail: jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail: delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger**, Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **LAFONTAINE Yves**, Résidence La Muscadrière,
55 Rue des Poivriers
83600 FREJUS
☎ 06 24 09 46 95 e-mail : xeno@neuf.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu**, 18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Appt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail: matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène**, BP 85
97600 MAMOUDZOU ☎ 02 69 61 06 91
e-mail: photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ **WAGNIER Vincent**, BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail: wagnier@tahitinui.net

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques**, BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30
The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be

BON ANNIVERSAIRE

30 ans ! Notre *Xenophora* a 30 ans.

Pour les 30 ans de notre *Xenophora*, je voudrais remercier tous ceux qui ont participé à sa réussite. La longévité dans cette catégorie de magazine est assez rare pour être signalée, ce qui prouve la compétence de nos amis qui ont eu la grande responsabilité de sa réalisation. L'évolution de *Xenophora* s'est faite grâce à la technique bien sûr, mais surtout grâce au dynamisme de toutes les équipes qui se sont succédées. Je voudrais également remercier les adhérents qui ont également participé à la réussite de notre magazine par leurs écrits, photos et articles. Bravo à tous.

Je souhaite donc une très longue vie à notre *Xenophora* pour que les générations futures de l'A.F.C. puissent encore en profiter très longtemps.

Gilbert JAUX

J'ai pensé que c'était le bon moment pour passer la main: 10 ans de participation (Numéro 88 d'octobre 1999) m'ont fait apprécier la convivialité de l'équipe dirigeante de l'A.F.C. *Xenophora* a évolué et nous sommes fiers de compter plus d'encouragements que de critiques.

Mes remerciements pour ces bons moments iront particulièrement à mes deux complices : Alain Robin le bosseur et André Gounon le perfectionniste.

J'aurai fait beaucoup de rencontres enrichissantes et l'accueil de la province a toujours été très agréable.

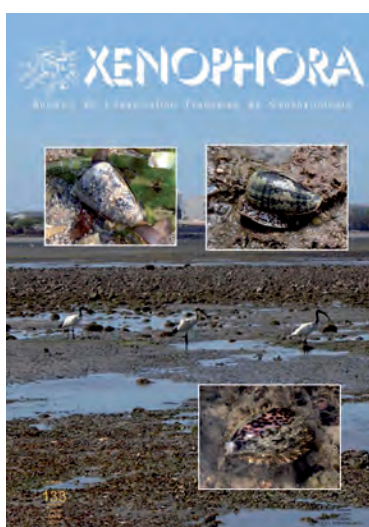
Voici donc l'heure de vous présenter ma remplaçante : ce sera Perrine Dardart, passionnée entre toutes.

Au revoir mais pas adieu.

Daniel MALLARD

BONNE et HEUREUSE ANNEE 2011

de la part du Bureau de l'AFC et de tous les Délégués Régionaux



- 4 Le coin du Débutant par G. Jaux
- 7 Les *Homalocantha* ... encore du nouveau par G. Granpoder
- 8 Les types du MNHN par A. Robin
- 10 *Manupecten pesfelis* par A. Trencart
- 13 Iconographie de quelques bivalves de la Côte SO de Madagascar par P. Peries
- 15 Le Sultan d'Özdere par P. Kuntz
- 17 *Marginella* cf. *desjardini* (suite) par R. Le Beon
- 18 Les aléas de l'endémisme par G. Lhaumet
- 19 Coup de projecteur sur les Nérites (part. IV) par L. Limpalaër
- 24 30 ans de *Xenophora*
- 26 Les Volutes fossiles de France par D. Ledon
- 29 Pliocène : Les Nassariidae par G. Lhaumet
- 30 Faune de la Mer Rouge par M. Lacroix
- 31 Des compagnons inédits par P. Dardart
- 33 1er Congrès International sur les Cônes par Ch. Roux et E. Monnier
- 36 Reçu au Club par P. Bail
- 39 Vie des Sections : AFC Languedoc-Roussillon - AFC Aquitaine
AFC Est - ACO - AFC IdF - Polynésie Française
- 42 Lu pour vous par R. Houart
- 46 Echo...coquillages



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches

(Partie 14)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia

- Sous-classe : Heterodonta

Nota : Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des sous-genres sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du genre dont ils dépendent.

I - Ordre : Veneroida (suite 5)

◆◆ Super-famille : Chamoidea

Coquille inéquivalve, bord cardinal assez épais, charnière pachyodonte*, ligne palléale sans sinus. Vit fixé par le sommet de la valve gauche ou la valve droite.

* Charnière présentant des dents épaisses ayant l'aspect de bourrelets; dérivée d'une charnière hétérodonte.

◆ Famille : Chamidae

Forme irrégulière, surface couverte de lamelles ou de piquants. Coquille souvent colorée. Mers tropicales.

• Genres :

Chama Linné, 1758

* *Amphichama* Habe, 1964

* *Psilopus* Poli, 1795

* *Trichichama* Tapaswi, 1983

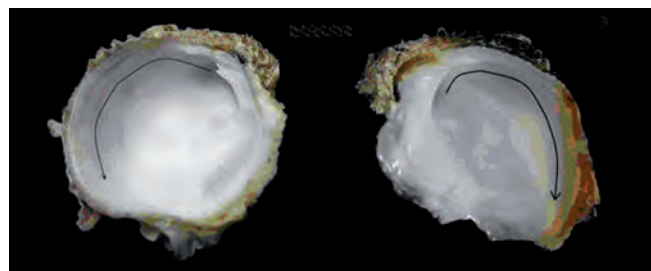
Arcinella Schumacher, 1817

Pseudochama Odhner, 1917

* *Eopseuma* Odhner, 1919

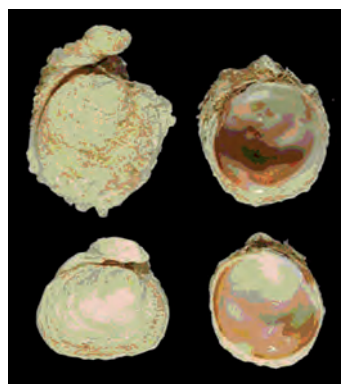
Nota : *Chama* est fixé par la valve gauche, le sommet est enroulé de droite à gauche.

Pseudochama est fixé par la valve droite, le sommet est enroulé de gauche à droite

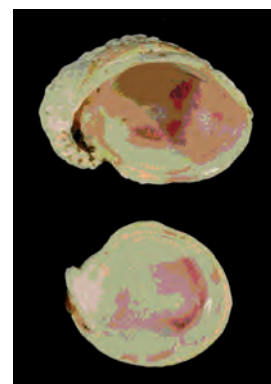


Chama

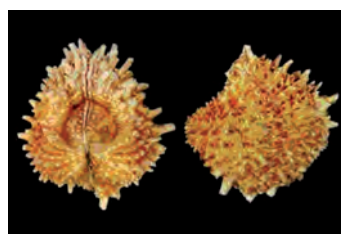
Pseudochama



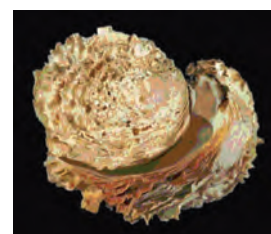
Chama



Pseudochama



Arcinella



Pseudochama

◆◆ Super-famille : Crassatelloidea

Coquille petite ou moyenne, équivalve, triangulaire à trapézoïdale, épaisse à sculptures concentriques (stries ou sillons). Sommet aigu tourné vers la partie antérieure. Impression musculaire nette. Pas de sillon palléal.

◆ Famille : Crassatellidae

Coquille triangulaire arrondie à ovale-oblique arrondie en avant, plus ou moins tronquée en arrière, ventrue, épaisse, lisse ou à sculptures concentriques. Ligament interne (grand résilium dans une fossette située entre les dents cardinales et latérales). Mers chaudes.

→ Sous-famille : Crassatellinae

• Genres :

Crassatella Lamarck, 1799 (fossile)

* *Riosatella* Vokes, 1973

Bathytormus Stewart, 1930

Crassatina Kobelt, 1881

* *Chattonia* Marwick, 1929

Eucrassatella Iredale, 1924

* *Hybolophus* Stewart, 1930 ?

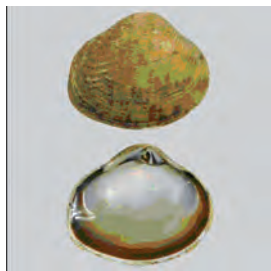
* *Spissatella* Finlay, 1926

Indocrassatella Chavan, 1952

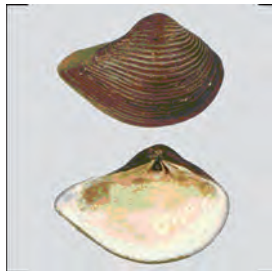
Nipponocrassatella Kuroda et Habe, 1971

Salaputium Iredale, 1924

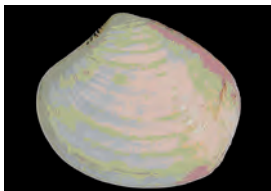
Talabrica Iredale, 1924



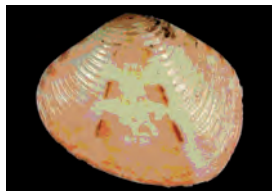
Crassatella



Bathytormus



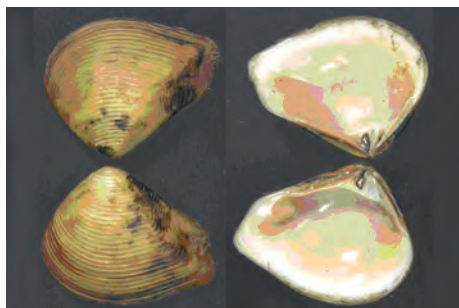
Crassatina



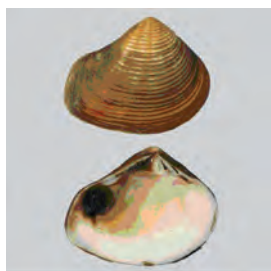
Talabrica



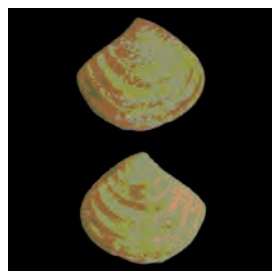
Indocrassatella



Nipponocrassatella



Eucrassatella



Crassinella

→ Sous-famille : Scambulinae

- Genre :
Crassinella Guppy, 1874

◆◆ Super-famille : Astartoidea

◆ Famille : Astartidae

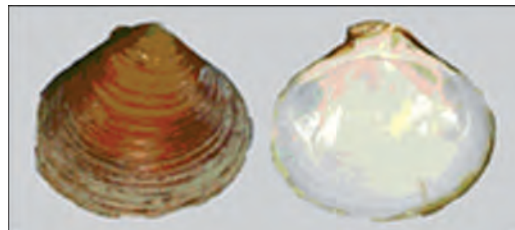
Coquille inéquivalve à bord épais, trigone arrondi, lisse ou à sculptures concentriques. Sommet plus ou moins tourné en avant. Plateau cardinal fort, charnière large avec deux dents fortes très inégales sur la valve droite, divergentes sur la valve gauche. Crochets grands, obliques et rapprochés. Ligament externe. Périostacum brun foncé. Vaste répartition.

• Genres :

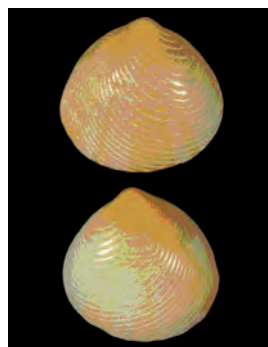
- Astarte* Sowerby, 1816
- * *Isocrassina* Chavan, 1949
- * *Rictocyma* Dall, 1871
- Digitaria* S. Wood, 1853
- Filatovella* Merklin, 1959
- Gonilia* Stoliczka, 1871
- Goodallia* Turton, 1822
- Tridonta* Schumacher, 1817
- * *Nicaria* Leach, 1819



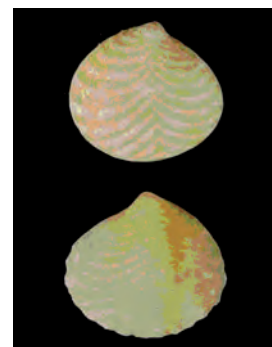
Goodallia



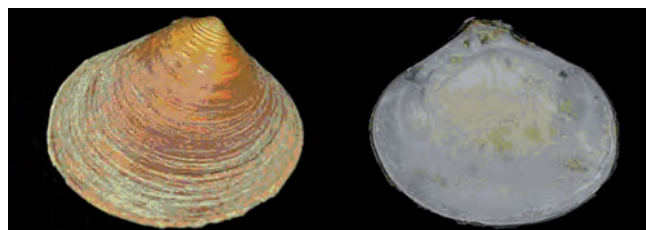
Astarte



Digitaria



Gonilia



Tridonta

◆ Famille : Cardiniidae

Coquille équivalve généralement mince, à sillons transverses. Une seule dent cardinale et une petite fossette oblique pour le ligament interne. Deux dents latérales éloignées. Impressions musculaires simples : antérieur ovale, postérieur arrondie irrégulièrement.

- Genre :
Tellidorella Berry, 1963

Bibliographie :

- A Classification of the living mollusca. Vaught 1989
- Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976.
- Site internet de P. Poppe
- Site Natural History Museum Rotterdam
- Site Bishogai Data Base : Shell.kwansei.ac.jp
- Site Let's Talk Seashells
- Site aquarium.co.jp
- Site fossilraptor.be



Rassemblement de Cônes
au Sénégal
Photos A. Trencart



Registry of
**World
Record Size
SHELLS**
wrs-shells.com
The largest database of world records
on internet



+16 000 records +40 000 photos

MEMBERS AREA

[About Us](#)

[W.R.S Section](#)

[Submit Record](#)

[Contact](#)

© WRS - All rights reserved - [Legals](#)

Les *Homalocantha*... encore du nouveau

Dans mes 2 précédents articles, sur les *Homalocantha* et leur identification, je pensais au départ, proposer le panel complet du genre en précisant, au delà des caractéristiques de chacun, les pièges et erreurs d'identifications souvent commises ainsi que les spécimens « border line » dont on ne sait ni comment les nommer ni s'ils sont une nouvelle espèce/forme.

Mes recherches se sont concentrées sur les *H. dondani*, *vicdani* et autres *pisori* qui sortent de plus en plus, avec tout autant d'erreurs mais l'avantage de cette petite démocratisation permet de voir un panel plus large et d'envisager de nouvelles pistes pour certains. Et c'est au hasard, dans cette quête de l'*Homalocantha* « *dondano-vicdano-pisorien* » différent, que je croise une appellation récente: *Homalocantha anatomica elatensis* décrite récemment par Heiman & Mienis en 2009.

Surprise!! Un vrai petit nouveau chez les *Homalocantha*. J'apprends alors qu'il est endémique de la région du Sinaï, comme son proche cousin *H. dovpeledi* (Houart, 1982) d'Eilat en Israël. Je fouille alors sur le net et retrouve d'anciens contacts israéliens; et nouvelle surprise, l'un d'eux propose le fameux *elatensis* – vite, un petit mail intéressé – Réponse: il est déjà parti! -un deuxième mail pressé: y'en a t il d'autres où peut il s'en procurer d'autres?...-2 jours plus tard : OUI!

Mon contact me propose alors un *elatensis* de petite taille: 35 mm, or les 2 ou 3 vus étaient tous bien plus gros et l'un d'eux (celui vendu moins d'une semaine avant) mesurait 57 mm. Mais le fait que les *elatensis* portaient tous la mention « old collection », m'interroge: les spécimens en vente sont ils frais: non? en réalité les *elatensis* croisés étaient nommés *anatomica* – provenance Sinaï, Egypte ou Israël – et les vendeurs avertis ont vite changé leurs étiquettes. Et s'il s'agit de spécimens achetés ou récupérés dans d'anciennes collections, je peux espérer en croiser un autre de belle taille, il faut juste

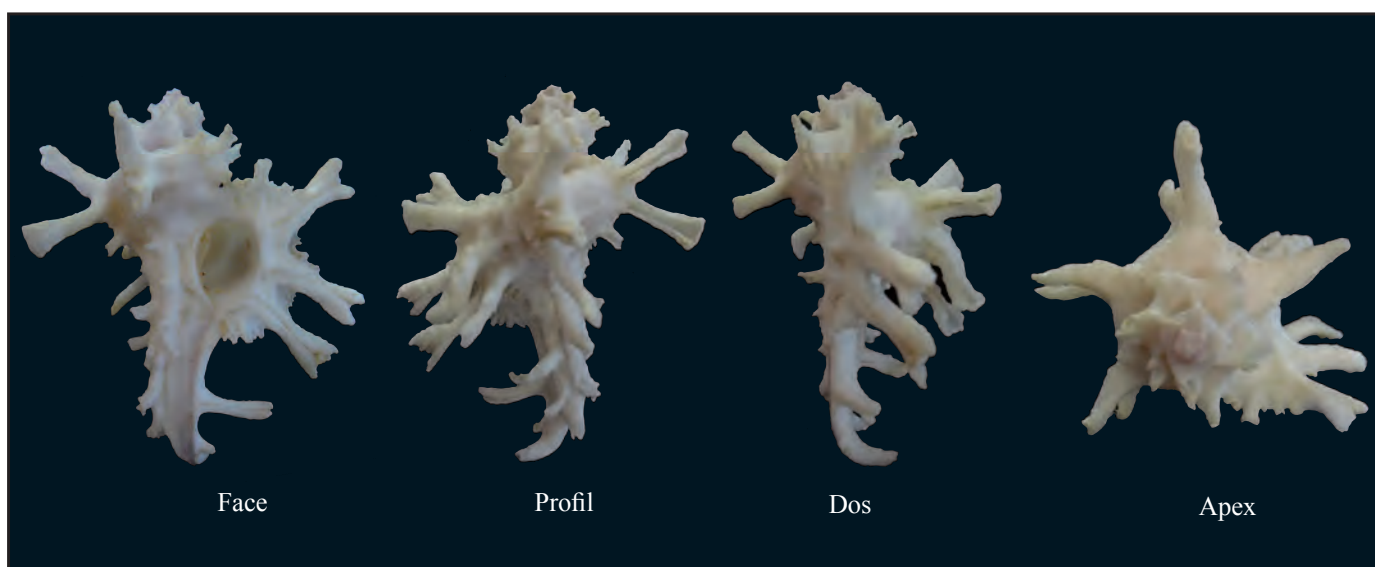
chercher le bon « vieux *anatomica* » du Sinaï. Alors que dans le même temps, j'adresse un mail à un autre vendeur de la zone et...bingo! Il connaît bien l'espèce et en a cédé un de 62 mm il y a 3 semaines! (j'avoue un moment de stress et d'agacement à la lecture de son mail) mais il croit en avoir encore 2 dont un plus gros.

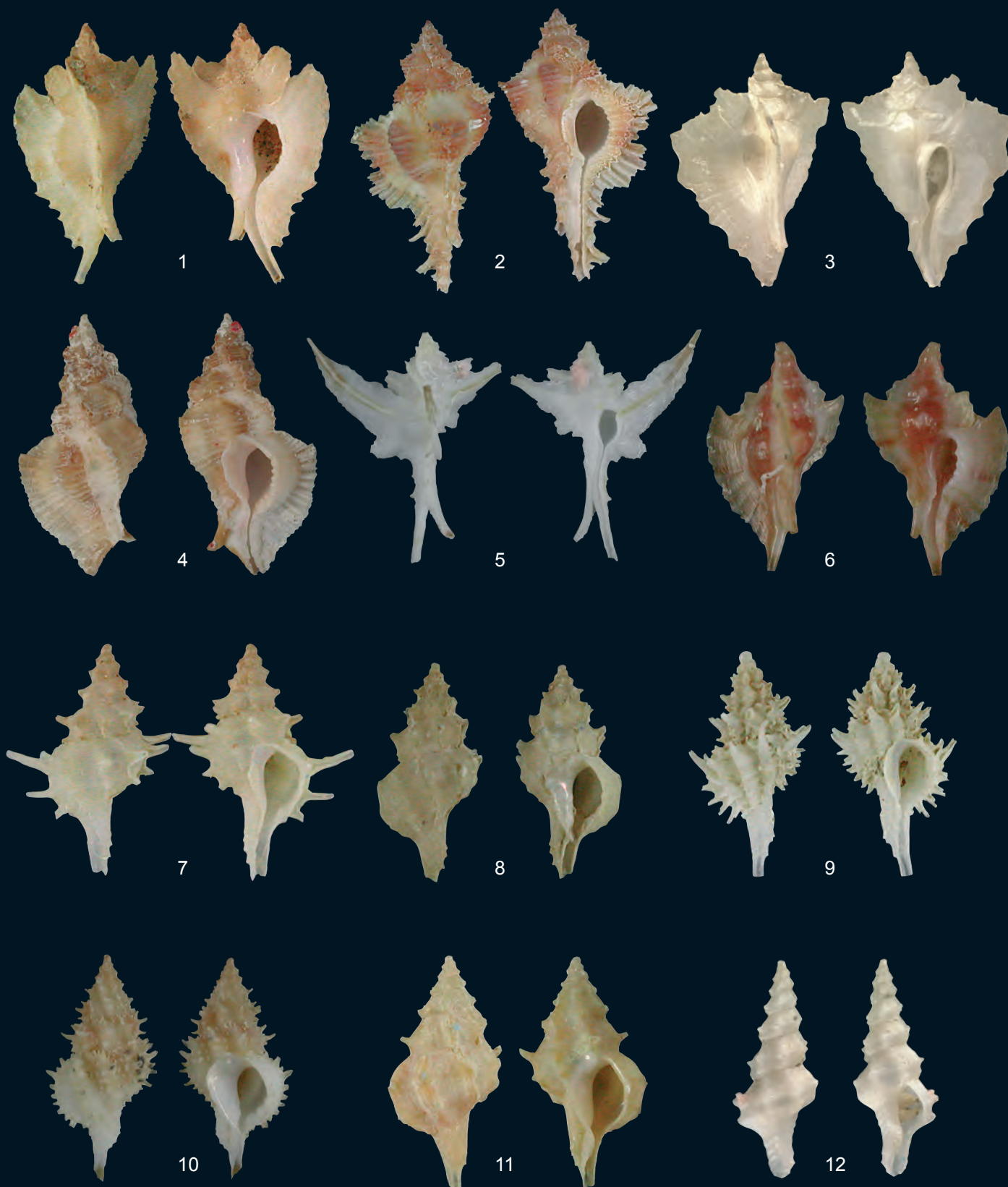
Quelques jours plus tard un mail de sa provenance accompagné de deux photos d'*elatensis* dont un énorme de 64,5mm !! Il sera à moi 15 jours après et obtiendra le titre de World Record Specimen (WRS) les jours suivants. Le voici donc : (origine Dahab) Il se caractérise d'abord par sa grande taille et en fait l'un des plus gros du genre avec *H. tortua*. Sa taille adulte se situe facilement aux alentours de 50 à 55mm; sa couleur blanche, comme un *H. zamboi*, son ouverture est blanche également. Il possède une spire haute, plus qu'un *anatomica* et surtout il se distingue de lui par ses longues épines fourchues, comme si l'on avait croisé celles de *H. zamboi* et d '*H. anatomica*. De plus ses épines bien présentes tout autour du dernier tour en font un *homalocantha* en « hérisson » bien différenciable et reconnaissable parmi d'autres.

Pourquoi une sous-espèce de *H. anatomica* ? il a la même ouverture avec ces mêmes voiles inter-épines, mais au regard de sa spire il est plus proche de *H. zamboi* ; pour ses épines aussi mais avec le même nombre que *H. anatomica*. Reste sa distribution (qui a dû faire la différence), là où *H. zamboi* se limite à l'est de l'Océan Indien, *H. anatomica* est voisin d'*H. anatomica elatensis* ainsi que la forme *H. fauroti*.

Alors à vos tiroirs si vous avez des *anatomica* de cette région regardez y de plus près, peut être il se cache un *Homalocantha anatomica elatensis* ?

Gilles Granpoder





- 1 - *Pterynotus atlantideus* Bouchet & Waren, 1985 20,8 mm - Océan Atlantique W. -370/455 m Holotype
- 2 - *Pterynotus guillei* Houart, 1985 33,2 mm - N.E. Océan Atlantique Holotype
- 3 - *Pterynotus levii* Houart, 1988 19,1 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 4 - *Pterynotus laurae* Houart, 1997 45,3 mm - Philippines Holotype
- 5 - *Pterynotus richeri* Houart, 1987 28 mm - Iles Chesterfield Holotype
- 6 - *Pterynotus rubidus* Houart, 2001 13,2 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 7 - *Leptotrophon charcoti* Houart, 1995 13 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 8 - *Leptotrophon alis* Houart, 2005 11,5 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 9 - *Leptotrophon kastoroae* Houart, 1997 10,9 mm - Indonésie Holotype
- 10 - *Leptotrophon perclarus* Houart, 2001 17,2 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 11 - *Leptotrophon surprisensis* Houart, 1995 15,0 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 12 - *Leptotrophon turritellatus* Houart, 1995 11,5 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype



- 1 - *Boreotrophon gadenkoi* Houart, 1995 42,8 mm - Kamchatka, Russie Holotype
- 2 - *Trophon ceciliae* Houart, 2003 41,5 mm - Chili Holotype
- 3 - *Trophon mucrone* Houart, 1991 26,4 mm - Brésil Holotype
- 4 - *Trophon multigradus* Houart, 1990 27,3 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 5 - *Poirieria fragilis* Houart, 1995 15,8 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 6 - *Poirieria poppei* Houart, 1993 51,7 mm - Philippines Holotype
- 7 - *Poirieria primanova* Houart, 1985 14,7 mm - Madagascar Holotype
- 8 - *Poirieria tenuis* Houart, 2001 16,8 mm - SW Océan Pacifique Holotype
- 9 - *Ponderia caledonica* Houart, 1998 14,8 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 10 - *Ponderia magna* Houart, 1988 8,6 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 11 - *Nipponotrophon makassarensis* Houart, 1985 36,5 mm - Indonésie Holotype
- 12 - *Jaton sinespina* Vermeij & Houart, 1996 50,2 mm - Angola Holotype

Manupecten pesfelis (Linné, 1758)

Une incroyable variation de couleurs à nos pieds (ou plutôt à nos palmes ...) !

Texte et photos Alex TRENCART

J'ai eu l'occasion d'effectuer, toujours accompagné de mon épouse, de nombreuses plongées sous-marine depuis 2002, dans une zone située entre Argelès-sur-Mer et Cerbère sur des fonds entre 5 et 50 mètres de profondeur.

On y trouve sur les fonds sableux et profonds quelques très belles épaves de navires coulés par des sous-marins britanniques lors de la seconde guerre mondiale, toutes ces épaves regorgent de vie, mais ce qui nous intéresse ici sont les fonds qui longent la côte « Rouge ».

Les premiers mètres sont des éboulements de masses rocheuses, du schiste, de plus ou moins grande importance mais presque toujours recouverts de gorgones blanches et ceci jusqu' à environ 15 mètres de profondeur. Puis vient ce que l'on appelle la zone de « coralligène », espace où se développent des algues calcaires encroûtantes offrant de magnifiques couleurs sous la puissance de nos phares; ces dernières aiment assez peu la lumière du jour et préfèrent les eaux calmes, tant mieux car l'eau dans cette région est assez chargée en particules et filtre les premiers rayons de soleil, au point certaines fois de l'occulter totalement. Dans ce coralligène se cachent une multitude de petits poissons, des invertébrés dont la fameuse « *dondice banyulensis* », des langoustes, murènes, bref, la vie foisonne et c'est précisément là que l'on trouve *Manupecten pesfelis*, entre 18 et 28 m (pour ce que j'ai pu observer), dans les failles, les surplombs, les canaux profonds...

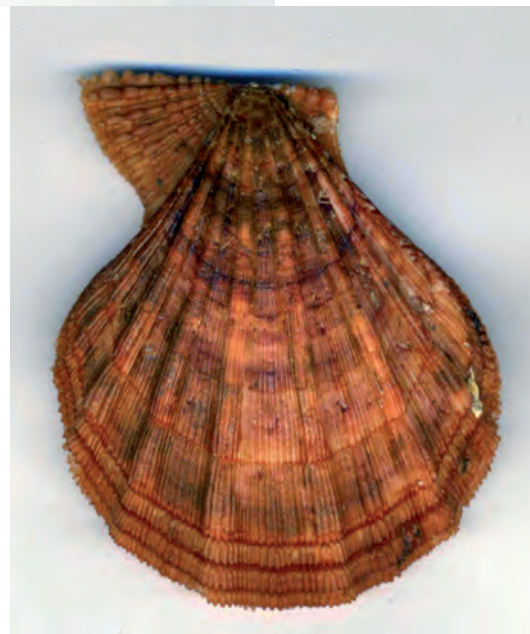
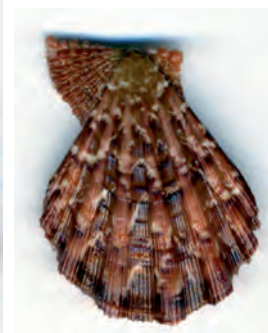
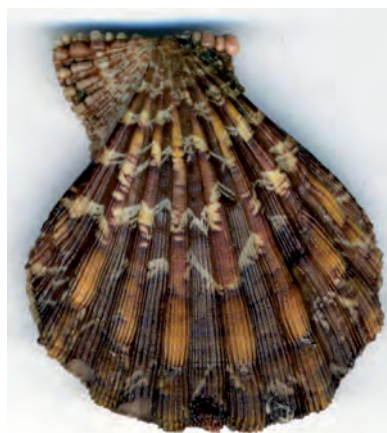
Ce pectinidae très discret est bien présent dans cette région, sa particularité étant de se couvrir, pour cette même aire de répartition, de couleurs toutes plus éclatantes et différentes les unes des autres, parfois parsemé de motifs géométriques ou simplement uni.

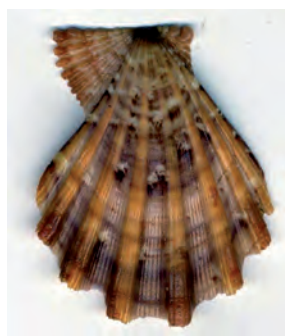
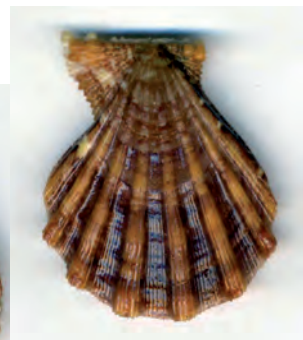
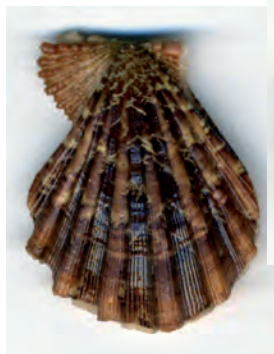
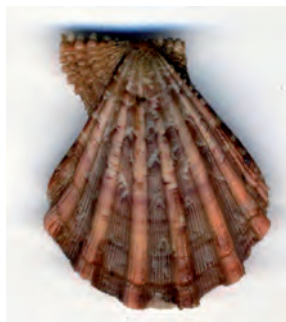
Les tailles les plus communes oscillent entre 35 et 55 mm, au-dessus ils se font assez rares, malgré tout, un jour de chance de juin 2010 il m'a pourtant été permis d'en pêcher un de 81 mm entièrement orangé (voir ci-contre à droite)!

Comme tous les pectinidae, il possède deux valves différentes, la valve supérieure ou droite, la plus colorée et la valve inférieure ou gauche dont la couleur varie en fonction de l'intensité de celle de la valve inférieure. Ainsi cette dernière se colore du blanc « sale » au rose parsemé lui aussi de petits motifs géométriques en passant par des dégradés de jaunâtre.

D'après les textes la couleur jaune serait la plus rare, il est vrai qu'elle n'est pas courante mais l'exemplaire n° 1 brun à reflets orangés présenté ici est l'unique spécimen de cette couleur que j'ai pu pêcher.

Devant tant de beauté, de différences, il est très difficile de faire le choix de ceux que l'on préfère, je vous laisse donc le plaisir d'admirer un éventail de mes découvertes plus ou moins récentes.





Shells Passion

Philippe Quiquandon
Parc d'Activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A Voie K
06370 MOUANS SARTOUX



Entemnotrochus rumphii Schepman, 1876
230 mm Taiwan

Welcome

www.shellspassion.com

EURL Capital 7 622 €
RCS CANNES B 419 837 661
TVA : FR05419837661

Tel : 33 4 93 75 58 11
Fax : 33 4 93 75 39 90
Email : philippe.quiquandon@wanadoo.fr
WEB : www.shellspassion.com
www.wrs-shells.com

Iconographie de quelques bivalves de la côte sud-ouest de Madagascar

Texte et photos Pierre PERIES

C'est à l'occasion de vacances à Madagascar en Juillet 2010 que j'ai eu la chance de parcourir la côte de la grande île entre les villes de Toliara et de Morondava.

Cette région, encore loin des circuits logistiques, offre des paysages étonnants sur des distances relativement faibles.

L'intérieur des terres propose une végétation sèche avec des variations amusantes entre forêts de baobabs, forêts de cactus ou savanes à herbes hautes.

La côte présente très peu de relief et est constituée essentiellement d'un vaste lagon fermé par une barrière de corail assez éloignée du bord. A proximité des arrivées d'eaux douces s'installent de grandes étendues de mangrove quasiment impraticables depuis les terres. Le lagon constitue la principale ressource des habitants de cette côte, les Vezos, et il est parcouru et exploité inlassablement par les pêcheurs à partir de leurs pirogues.

J'ai pu effectuer ce trajet de plus de 400 Km, en voiture où l'on est dépendant de la mécanique et des conditions climatiques ; il n'y a ni garages, ni routes asphaltées. Heureusement

ces deux paramètres ont été très cléments et la traversée a pu être effectuée en trois jours avec quelques brefs arrêts dans les villages et sur les plages.

J'en profite donc pour vous faire découvrir quelques spécimens de bivalves trouvés à cette occasion. Les coquilles ont presque toutes été ramassées mortes à marée basse. Par chance, les marées du Canal du Mozambique sont relativement fortes à cette saison et le vaste estran permet de découvrir une multitude d'autres animaux.

La sélection illustrée ici (planche A et planche B) ne se constitue que de quelques espèces trouvées dans un état décent. Elle ne représente donc qu'une infime partie de la diversité qui s'y trouve et elle n'est pas représentative de l'abondance relative de chaque espèce.

Il faudrait consacrer complètement plusieurs autres voyages pour se faire une meilleure idée de la population des bivalves de cette région.





LE SULTAN D'ÖZDERE

Texte et Photos Pierre KUNTZ

Selon "Google Earth", les coordonnées de mes vacances 2008, et donc de l'objet de cet article, s'énoncent ainsi :

38° 00' 21" N et 27° 06' 34" E

mais plus prosaïquement notre hôtel "SULTAN" trône sur la côte ouest de la Turquie non loin de la petite ville d'Özdere au bord de la mer Égée.

Dans un cadre idyllique, les bâtiments sont accrochés au flan d'une colline dont les pieds baignent dans une mer colorée. Au large, la grande île grecque de Samos semble lointaine et proche en même temps, ornée quant à elle du drapeau bleu étoilé, me donnant l'impression d'être au bout du monde.

Selon mes habitudes, maintenant bien établies, j'explore le milieu marin avec palmes, masque, tuba et le plus grand respect possible de l'environnement.

Très vite je constate que le milieu est apparemment peu perturbé par l'homme car il montre une diversité inhabituelle, presque anormale. Dans les 50 premiers mètres depuis le bord de la plage, les fonds sont constitués de blocs rocheux alternant avec des massifs de posidonies et des cuvettes sableuses sous une eau transparente. Plus loin la profondeur augmente et les fonds deviennent plus monotones avec alternance de plaines sableuses et de prairies apparemment encore exemptes de caulerpes.

J'oriente mes prospections dans une bande située entre la roche surplombée par le bâtiment principal de l'hôtel et la bande réservée à la circulation de quelques rares bateaux; car cet environnement assez diversifié me semble propice au découvertes.

Effectivement, chaque jour je fais des rencontres inattendues pour ces hauts fonds; une murène en maraude diurne, un petit mérou vert plein de curiosité, un *Charonia lampas* dans moins de 50 cm d'eau ou une étoile de mer *Astropecten irregularis* (?) tératologique avec seulement 4 bras. Vu que mes plongées sont effectuées en dilettante comme la plus part des touristes, je m'estime comblé en regrettant néanmoins de ne pouvoir immortaliser ces rencontres.

Mais revenons à notre passion commune, la malacologie.

La Turquie est réputée pour être protectionniste à outrance quant à tout ce qui touche son patrimoine et certains touristes en ont fait les frais en étant « accueillis » pendant un mois dans les prisons locales (zéro étoile aux guides touristiques) pour avoir innocemment acheté un fossile dans un magasin.

J'évitais donc une éventuelle prolongation forcée de mon séjour en ne ramassant que quelques poignées de micro-coquillages. Comme partout ils étaient concentrés par les courants à un coin de la plage mais j'ai également fait des prélèvements dans les cuvettes sableuses par quelques mètres de fond en contre-bas des massifs de posidonie.

La présence de jeunes *Pinna nobilis*, bien camouflées par moins d'un mètre de fond, ajoutait un petit côté « sauvage pas encore exploré » à ces lieux et je décidai de modifier la

manière d'analyser cet environnement afin de mémoriser cette image idéale de ces fonds.

Bien que j'aie trouvé des coquilles intéressantes à mes yeux comme des *Trivia* à base rose, une *Tylodina* ou des Schismope (*Woodwardia*) , je privilégiai une approche statistique plutôt qu'une approche spécifique.

En effet, les recensements linéaires sont souvent fastidieux et je me suis fixé un but: réaliser un instantané dont l'intérêt est de pouvoir (avec une méthode simple, rapide et renouvelable par tous) évaluer un état des lieux.

La méthode expérimentée consiste donc à faire des prélèvements de petites coquilles dans un secteur donné, les trier par espèces et réaliser 3 photos, sorte de recensement statistique.

Photo n° 1:

Elle montre les coquilles qui n'ont été trouvées qu'en un seul exemplaire.



Statistiquement, elle est censée représenter les espèces les plus rares; mais à un endroit donné et dans des conditions de milieu précises (propreté de l'eau, température, présence d'espèces évasives, etc.).

Commentaires:

Les espèces présentes en un exemplaire sont rares, du fait de leur attaque par une maladie comme pour le *Spondylus gaederopus*, du fait de la pauvreté de leur alimentation très spécialisée comme *Tylodina perversa* ou du fait de leur éloignement de leur milieu le plus propice comme *Epitonium* commune.

Je note toutefois que *Fossarus ambiguus* est peu présent malgré un environnement bien fourni en *Pinna nobilis* à laquelle il est généralement associé.

La réalisation d'un tel prélèvement une année plus tard amènera l'expérimentateur à constater une variation sans doute importante des espèces de la photo n°1 avec de nouvelles espèces ou des espèces des autres photos.

Photo n° 2:

Elle montre les coquilles qui n'ont été trouvées qu'en moins de 5 exemplaires (ce nombre est sujet à variations).



Ces espèces sont occasionnellement, accidentellement ou nouvellement présentes.

Commentaires:

La plupart de ces espèces sont « peu communes » dans un tel prélèvement « statistique » et malgré la présence de massifs de posidonies j'ai l'impression que l'apport alimentaire du milieu n'est pas assez riche pour permettre la prolifération de certaines d'entre elles. *Rissoa auriscalpium*, *Smaragda viridis* ou *Triphora perversa*, pour ne citer qu'elles, sont en général des espèces nettement plus communes.

A noter l'agréable découverte de 3 exemplaires de *Trivia problematica* (ex *levantina*).

La photo n°2 est en quelque sorte le thermomètre qui va permettre une première impression de dégradation ou d'amélioration du milieu.

Dans ce cas on y trouve des espèces fragiles et d'autres nettement moins et a priori l'impression générale me semble bonne.

Photo n° 3:

Elle montre les coquilles qui ont été trouvées en plus de 5 exemplaires.



Ces espèces sont représentatives des conditions de milieu, de la pression exercée par les prédateurs ou éventuel-

lement d'un certain endémisme. J'ai volontairement omis de représenter les espèces courantes et présentes dans toute la Méditerranée comme par exemple *Murex trunculus* qui peut vivre dans toute condition de milieu et dont la présence ne me semble pas significative.

Commentaires:

En général la photo n° 3 ne révèle rien de particulier mais un habitué de ce type de prélèvement pourra noter l'absence d'espèces comme par exemple *Bulla striata* qui devrait avoir sa place sur ce cliché ou du moins sur le 2 ou le 1. Cette absence peut néanmoins, en cas de découverte d'une de ces coquilles lors d'un prélèvement futur, être un critère d'évolution de ce milieu. J'ai été agréablement surpris par la présence de *Schismope* sp. en nombre alors que ce Scissurellidé est généralement difficile à trouver en Méditerranée.

Ce cliché montre une quinzaine d'espèces bien présentes en ce lieu. Mais plus j'étudie ces clichés, plus je suis convaincu qu'environ 5 espèces de la n° 1 et 10 de la n° 2 devraient y figurer sur cette photo, comme si la bonne santé de ce milieu était plus apparente que réelle.

J'ai volontairement mis plusieurs exemplaires de l'une ou l'autre espèce car les critères de variabilité d'une espèce courante (couleur, taille, forme ...) peuvent évoluer en fonction de la qualité des eaux.

Les toute petite espèces, comme les Scissurellidés par exemple, pourraient faire l'objet d'une étude similaire mais elles nécessitent des outils moins à la portée de tout un chacun comme une loupe binoculaire et un appareil photo plus sophistiqué.

EVOLUTION:

L'assemblage de ces 3 instantanés constitue une sorte puzzle élémentaire mais néanmoins unique et sûrement évolutif. Le renouvellement et l'analyse de ces trois relevés permettra de vérifier que le nombre d'espèces de la photo n° 3 ne diminue pas et que celles-ci ne migrent pas vers la n° 2 voire la n° 1, signe d'un appauvrissement des espèces voire des populations.

La répétition périodique de cette méthode pourrait permettre d'établir des constats sur la dégradation des eaux, le réchauffement des mers, l'impact d'une pollution ponctuelle ou même une amélioration des conditions de vie dans ce milieu alors qu'à première vue rien ne la laissait présager.

Chaque « analyste » qui serait tenté par cette expérience, doit se fixer un protocole le plus simple possible mais avec une constance rigoureuse.

Par exemple: même jour, même quantité, même endroit et même méthode de ramassage et de tri, permettront l'obtention d'un résultat fiable et donc exploitable.

A notre époque où même nos dirigeants prennent (enfin !) conscience que l'environnement ne devait jamais être négligé, il est indispensable de rester attentif afin de pouvoir réagir avant qu'il ne soit trop tard.

P.S. : Et cela m'a permis de récolter 2 espèces qui manquaient à ma collection !

Marginella cf. desjardini (suite)

Roger LE BÉON

Depuis la publication de mon précédent article dans le Xéno n° 129, j'ai reçu quelques rares images de la part de nos amis collectionneurs, trois exactement. Si l'on tient compte du fait que l'audience de notre revue est quelque peu limitée vu son caractère très spécialisé, que parmi nos lecteurs peu collectionnent les marginelles et que parmi ceux-ci peu ont sans doute *M. cf. desjardini* dans leur collection, sans parler de ceux que cela n'intéresse pas, on peut donc dire que trois c'est beaucoup. Ces apports nouveaux ajoutés aux nombreuses images que j'ai pu pêcher sur internet : sites de marchands et sites d'enchères, j'arrive quand même à un total de 15 coquilles qui présentent toutes les caractéristiques de *M. cf. desjardini* :

- quatre de ma collection (fig 2).
- quatre dont on m'a communiqué les dimensions exactes
- onze images obtenues sur internet ou dans les documents conchyliologiques qui sont souvent sensées présenter *M. desjardini*. (celles-ci permettent tout de même de calculer l'élongation L/l).

On ne peut plus donc parler de phénomène marginal.

Ma conviction s'est encore renforcée à la lecture de la première description de *M. sebastiani* que j'ai pu me procurer grâce à Mme Virginie Heros du MNHN. Dans cette description publiée dans le « billetterio malacologico n° 15 août - septembre 1979 », les auteurs, Igor Marche-Marchad & Jean-Claude Rosso, signalent l'existence de certains spécimens de *M. sebastiani* qui posent problème et pourraient être des hybrides de *M. desjardini* et *M. sebastiani* :

« Certains spécimens atypiques de *M. desjardini* ont un graphisme très semblable à celui de *M. sebastiani* sp. nov.: fascies subsuturales obliques, semis plus ou moins dense de macules sur un fond de couleur rosâtre monochrome ou obscurément zoné de bandes alternativement ombres et claires. Dans le cas de pareils sujets, l'hypothèse d'une hybridation (*M. desjardini* x *M. sebastiani*) n'est peut-être pas à exclure. Mais l'étude biométrique comme l'observation qualitative d'un lot important d'individus révèlent un certain nombre de constantes spécifiques autorisant, sauf exception, une ségrégation sans équivoque. »

Enfin en examinant les illustrations (fig 1) dans ce même document des marginelles susceptibles d'être confondues avec *M. sebastiani* sp. nov., à savoir : *M. goodali* et *M. desjardini*, je me suis aperçu que la coquille supposée représenter *M. desjardini* a toutes les caractéristiques de *M. cf. desjardini* :

- Élongation 2,16 pour 2,11 moyen mesuré sur mes spécimens. (rappel *M. sebastiani* 1,82).
- Flammules (fascies subsuturales) sur la suture du dernier tour
- Macules de forme plutôt quadrangulaire et organisées en lignes sur tout le dernier tour
- L'épaississement de la lèvre n'existe pas, mais ceci n'est qu'un caractère secondaire. Il s'agit comme le précisent les auteurs d'un spécimen immature.

Edifiant non ?

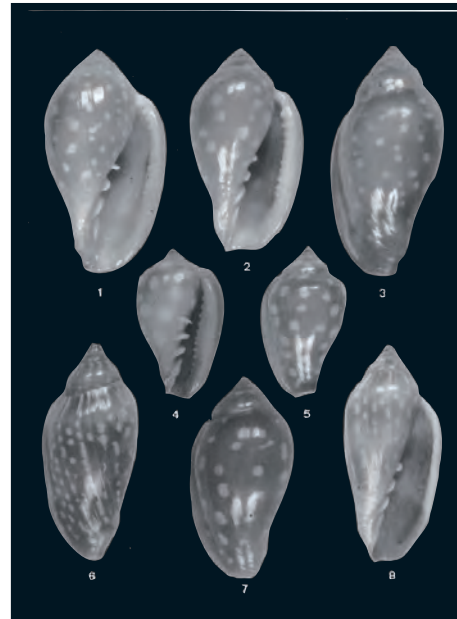
Fig. 1, 3 - *Marginella sebastiani* MARCHE-MARCHAD & ROSSO, holotype; dimensions réelles: 55,4 mm x 29,2 mm.

Fig. 2, 7 - *Marginella sebastiani* MARCHE-MARCHAD & ROSSO, paratype B; dimensions réelles: 37,2 mm x 21 mm.

Fig. 4, 5 - SOWERBY, Popenguine (Sénégal), coll. Lozet (Marseille). Dim.: 38 mm.

Fig. 6, 8 - *Marginella desjardini* MARCHE-MARCHAD, Dakar (Sénégal) spécimen immature), coll. Rosso (Marseille). Dim.: 56 mm. Clichés P. Orsolin

Fig 1



Dans cette même description les auteurs, indiquent le lieu de pêche de cet exemplaire anormal dans un secteur proche de la presqu'île du Cap Vert. Ceci confirme qu'il y vit en sympatrie avec *M. sebastiani* et *M. desjardini*.

Fig 2



En conclusion, compte tenu de la fréquence importante de la confusion qui est faite de cette coquille avec *M. desjardini* (y compris par Marche-Marchad et Rosso), et malgré le manque de données malacologiques, il me paraîtrait légitime de la baptiser

"Marginella pseudodesjardini"

Mes remerciements à M. Jean Michel Michard pour ses images et les données morphométriques de ses coquilles, M. Alex Trencart et Gilles Granpoder pour les images, Madame Virginie Heros du MNHN pour la documentation fournie, M. Frank Boyer pour ses conseils éclairés et M. Roger Roy de l'IFAN pour ses encouragements.

LES ALEAS DE L'ENDEMISME

G. LHAUMET

La détermination de la zone de répartition d'une espèce est très aléatoire et souvent sujette à caution.

Exemple : *Oliva (Acutoliva) hilli* - Petuch & Sargent, 1986.

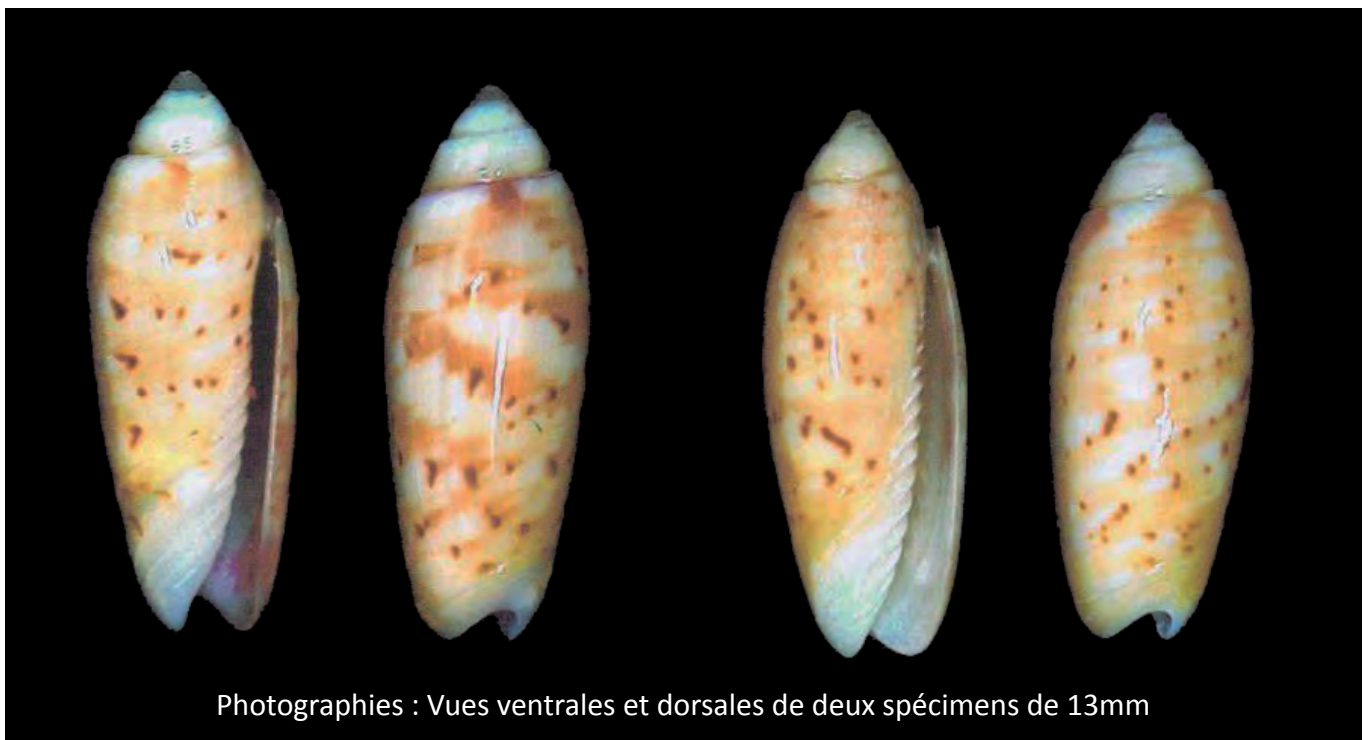
D'après les nombreux auteurs qui depuis la fin des années 80 ont traité le genre *Oliva*, cette magnifique petite espèce est ou semble endémique des îles Tonga où elle est trouvée à faible profondeur (de 1 à 5 mètres).

En fait, actuellement, *hilli* est également présente en Nouvelle-Calédonie où elle est draguée à quatre-vingts mètres de profondeur à l'île des Pins.

Non seulement son aire de répartition est manifestement beaucoup plus importante que celle signalée car il y a près de 2000 Kms entre les îles Vava'u (Nord des Tonga) et le sud de la Nouvelle-Calédonie. Mais la différence de profondeur de l'habitat est également très importante. Il est probable qu'à plus ou moins brève échéance, sa présence soit également signalée dans d'autres îles du Pacifique.

Documents consultés : Les différents ouvrages qui traitent le genre *Oliva*.

Remerciements : M.LETERRIER pour son aide, M. RICHARD pour la prise des photographies, Mme P. DARDART pour la mise en page.



Photographies : Vues ventrales et dorsales de deux spécimens de 13mm



Harpa costata ou *kajiymai* ?
Photo J-P. Sidois

COUP DE PROJECTEUR SUR LES NERITIDAE

Texte et photos LOÏC LIMPALAËR

SOMMAIRE

Introduction : situation chez les gastropodes, histoire, autres familles. Caractères morphologiques, taxonomie.

1^{ère} partie : les espèces marines du genre *Nerita*.

2^{ème} partie : les autres espèces marines des genres *Smaragdia*, *Mienerita*, *Puperita*.

3^{ème} partie : les espèces d'eau douce de l'Indo-Pacifique : *Neritina*, *Clithon*, *Vittina*, *Neritodryas*, *Neripteron*, *Septaria*, etc.

4^{ème} partie : les espèces d'eau douce Atlanto-américaines : *Theodoxus*, *Clypeolum*, *Vitta*, etc.

3^{ème} partie : les espèces d'eau douce de l'Indo-Pacifique : *Neritina*, *Clithon*, *Vittina*, *Neritodryas*, *Neripteron*, *Septaria*, etc.
(2/2)

Neritodryas Von Martens, 1869

Caractéristiques :

- Coquille : elle rappelle celle des *Neritina*. Cependant, elle est sculptée de sillons peu profonds longitudinaux chez plusieurs espèces. Le périostacum est variable : noir et épais chez *N. chimmoi*, il est translucide et beige chez *N. dubia*. L'ouverture est large et semi-circulaire. Elle est mince et ne porte aucune dent du côté labial. Le bord columellaire est droit, légèrement indenté. La callosité columellaire est peu étendue, lisse, de teinte variant du blanc à l'orange.

- Opercule : il est semi-circulaire, extérieurement lisse. La membrane externe est quasiment absente. Du côté intérieur, l'apophyse est massive, large et striée sur le dessus. La pseudo-apophyse est proéminente et reliée à l'apophyse.

- Ecologie : le milieu de prédilection des espèces du genre est particulier. *N. dubia* et *N. cornea* vivent souvent hors de l'eau dans des arbres. Les autres espèces se tiennent dans la végétation au dessus ou en dessous de la surface de l'eau.

Aire de répartition :

Ce genre est restreint à l'ouest de l'Océan Pacifique. Il ne dépasse pas les Iles Fiji à l'est.

Systématique :

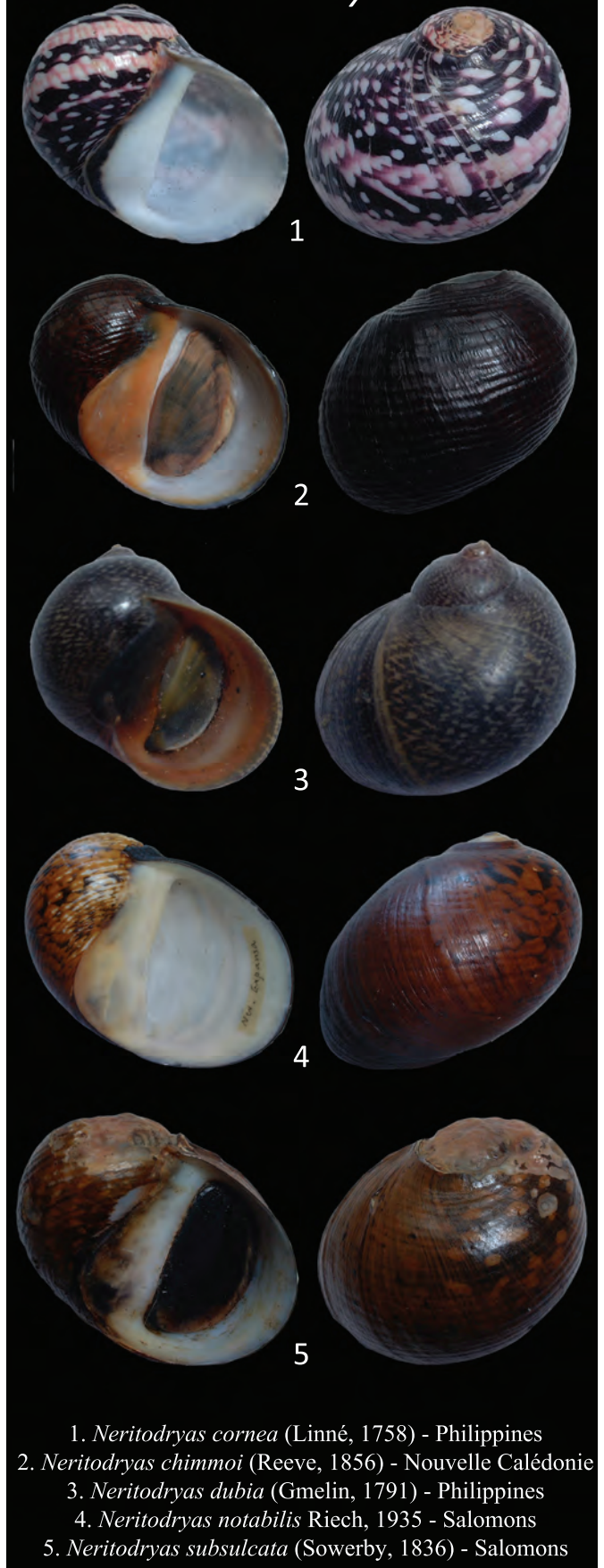
L'espèce type est *Neritodryas cornea* (Linné, 1758).

Le genre est féminin.

Les cinq espèces du genre :

- *Neritodryas dubia* (Gmelin, 1791) : Philippines.
- *Neritodryas cornea* (Linné, 1758) : de la Malaise à la Nouvelle Calédonie.
- *Neritodryas subsulcata* (Sowerby, 1836) : des Iles Andaman à Fiji.
- *Neritodryas chimmoi* (Reeve, 1856) : Nouvelle Calédonie.
- *Neritodryas notabilis* Riech, 1935 : Salomons, Lord Howe Island.

Planche 1 *Neritodryas*



Neripteron Lesson, 1830

Caractéristiques :

- Coquille : le genre présente une importante variabilité conchyliologique liée à une diversité d'habitats élevée. Grossièrement, les espèces qui vivent dans un milieu fortement influencé par l'eau de mer présentent une coquille plus épaisse. Cela est rendu possible par la présence d'une plus grande quantité de minéraux dissous dans l'eau mais aussi à la nécessité de se défendre contre certains prédateurs (comme les crabes). Au contraire, dans les habitats d'eau douce, une coquille plus plate et à l'ouverture plus évasée facilite la fixation au substrat et donc la résistance à l'arrachement par le courant. La coquille est crépiduliforme mais varie fortement d'un sous-genre à l'autre. La spire est basse mais a une position variable en fonction des différents sous-genres. La callosité columellaire est fortement développée et dentée nettement au centre. Le tableau ci-dessous donne les caractéristiques et différences entre les différents sous-genres :

Caractères de la coquille	<i>Neripteron</i> stricto sensu	<i>Dostia</i>	<i>Pseudonerita</i>
Epaisseur	Mince	Épaisse	Moyenne
Sculpture	Absente	Absente	Stries longitudinales
Etendue de la callosité columellaire	Toute la face ventrale	Variable : de la moitié de la face ventrale jusqu'à 4/5 de celle-ci	Limitée à la moitié de la face ventrale
Présence d'expansions de la callosité columellaire	Toutes les espèces au moins antérieurement	La callosité columellaire est le plus souvent circulaire mais il peut y avoir une expansion limitée antérieurement	Jamais

Les expansions de la callosité columellaire n'apparaissent qu'à l'âge adulte. Les individus juvéniles sont d'un aspect très différent de celui des adultes et leur identification peut en être rendue plus difficile.

- Opercule : l'opercule est semi circulaire avec une dent médiane prononcée. Il est généralement assez épais. La membrane souple est bien développée, particulièrement chez les espèces les moins marines.

Ecologie :

La plupart des membres du genre restent liés à l'âge adulte au milieu marin. Certaines espèces restent principalement marines (*Neripteron (Dostia) bensoni* par exemple) ou vivent en estuaires et dans des mangroves sous l'influence de l'eau salée. Les substrats fréquentés varient des rochers à la végétation des estuaires et des mangroves. Certaines espèces sont trouvées sur des troncs ou des branches morts en voie de décomposition. Quelques espèces vivent en eau totalement douce.

Systématique :

Ce genre est le plus diversifié morphologiquement avec trois groupes cohérents qui peuvent recevoir un statut de sous-genre :

L'espèce type du sous-genre typique est *Neripteron taitense* (Lesson, 1830). Le genre est neutre.

Pour *Dostia* Gray, 1847, l'espèce type est *Neripteron (Dostia) crepidularium* (Lamarck, 1816), synonyme de *N. (D.) violaceum* (Gmelin, 1791).

Pour *Pseudonerita* Baker, 1923, l'espèce type est *Neripteron (Pseudonerita) holosericum* (Garrett, 1872).

Quelques espèces caractéristiques :

- *Neripteron (Neripteron) auriculatum* (Lamarck, 1816)
- *Neripteron (Neripteron) dilatatum* (Broderip, 1833)
- *Neripteron (Neripteron) mauriciae* (Lesson, 1831)
- *Neripteron (Neripteron) vespertinum* (Sowerby, 1849)
- *Neripteron (Neripteron) taitense* (Lesson, 1830)
- *Neripteron (Dostia) violaceum* (Gmelin, 1791)
- *Neripteron (Dostia) cornucopia* (Benson, 1836)
- *Neripteron (Dostia) bensoni* (Récluz, 1850)
- *Neripteron (Dostia) neglectum* (Pease, 1861)

Actuellement, je ne possède pas de coquilles d'espèces appartenant au sous-genre *Pseudonerita*.

Neritona Von Martens, 1869

Caractéristiques :

- Coquille : ce genre apparaît être étroitement apparenté aux Neritina. Les coquilles n'en diffèrent que par une ouverture fortement évasée. Deux groupes se distinguent : le premier comprend des espèces à la coquille lisse, le second deux espèces dont la coquille est sculptée de nodules ou d'épines. Le périostacum est toujours épais et noir ou beige. La callosité columellaire est creusée et occupe l'essentiel de la face ventrale. Le bord peut être légèrement denté ou lisse et se caractérise par une avancée dans sa partie supérieure. La coloration du bord columellaire varie du blanc ou gris.

- Opercule : il diffère de celui des Neritina par sa minceur et la présence d'une importante membrane souple. La face externe ne présente pas de rayons sombres spiralés.

Ecologie :

L'écologie de l'espèce endémique hawaïenne, *Neritona granosa*, a été étudiée à plusieurs reprises. Elle a besoin d'eaux courantes ininterrompues pour remonter les rivières jusqu'aux endroits adaptés à la ponte. Au cours de leur migration les animaux suivent en rangs serrés des lignes de mucus déposées par leurs congénères qui leur servent de piste. Lorsque les conditions ne sont pas favorables à la remontée, les animaux se fixent sur des cailloux dans des zones de moindre courant est moins fort.

Les autres espèces du genre se fixent également sur des cailloux.

Aire de répartition :

Le genre est distribué dans une grande partie de l'Océan Pacifique avec une espèce endémique vivant à Hawaï.

Systématique :

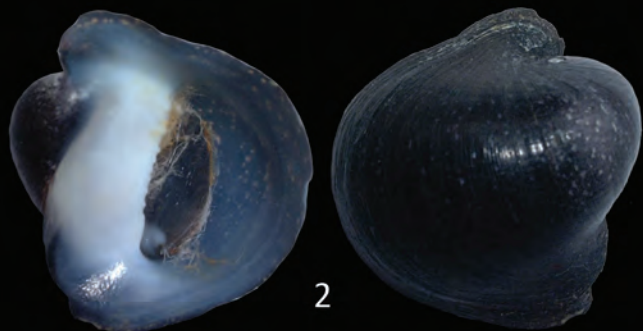
L'espèce type est *Neritona labiosa* (Sowerby, 1836)

Le genre est féminin.

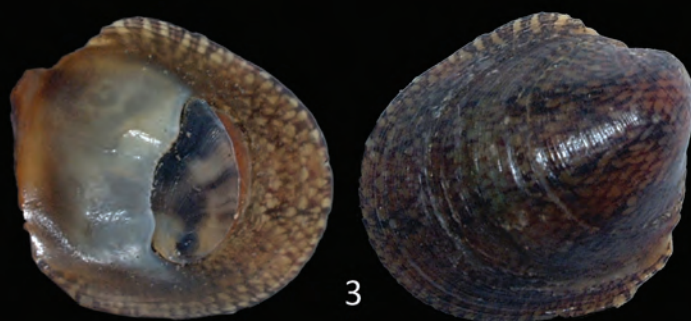
Planche 2
Neripteron



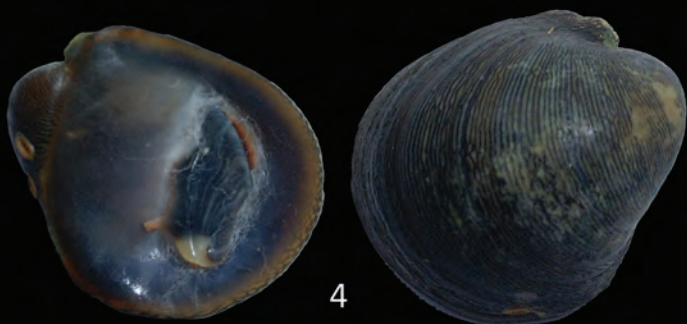
1



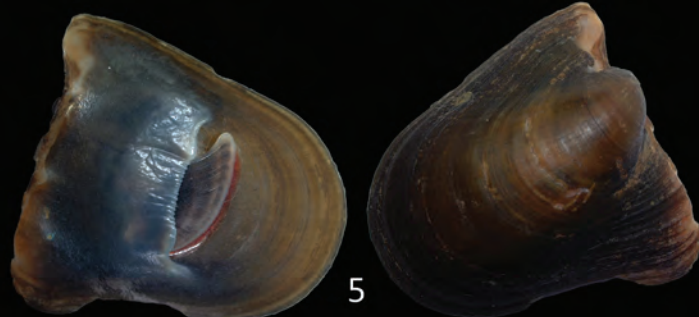
2



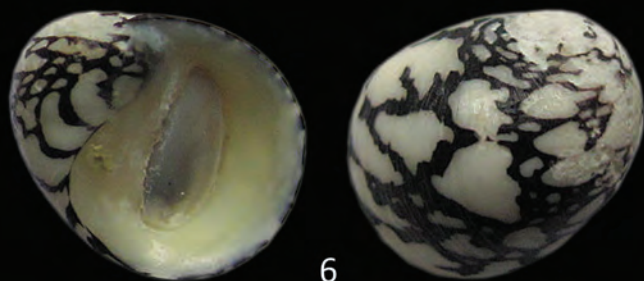
3



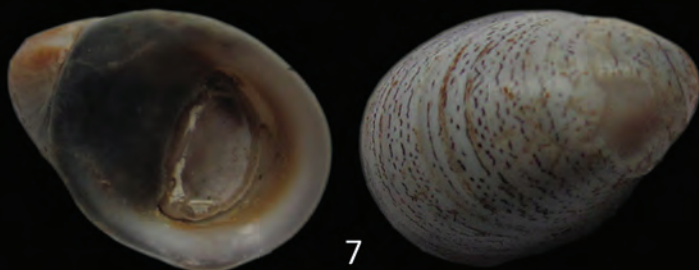
4



5



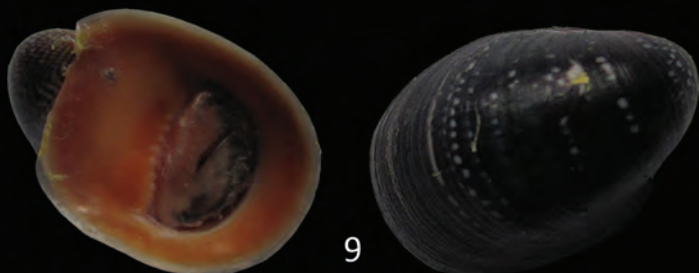
6



7



8



9

1. *Neripteron (Neripteron) taitense* (Lesson, 1830) - Tahiti
2. *Neripteron (Neripteron) cariosum* (Wood, 1848) - Hawaii
3. *Neripteron (Neripteron) dilatatum* (Broderip, 1833) - Tahiti
4. *Neripteron (Neripteron) mauriciae* (Lesson, 1831) - Maurice
5. *Neripteron (Neripteron) vespertinum* (Sowerby, 1849) - Hawaii
6. *Neripteron (Dostia) bensoni* (Récluz, 1850) - Maurice
7. *Neripteron (Dostia) cornucopia* (Benson, 1836) - Vietnam
8. *Neripteron (Dostia) siquijorensis* (Récluz, 1844) - Philippines
9. *Neripteron (Dostia) violaceum* (Gmelin, 1791) - Philippines

Les six espèces du genre :

- *Neritona labiosa* (Sowerby, 1836) : de l'Indonésie aux Iles Salomons.
- *Neritona macgillivrayi* (Reeve, 1855) : de l'est de l'Indonésie à la Nouvelle Calédonie et aux Samoa.
- *Neritona melanesica* (Riech, 1935) : des Philippines à la Nouvelle Guinée.
- *Neritona planissima* (Mousson, 1869) : de la Nouvelle Guinée au Vanuatu.
- *Neritona granosa* (G.B. Sowerby I, 1825) : Hawaii.
- *Neritona juttingae* (Mienis, 1973) : Bornéo, Sumatra. Cette espèce est mieux connue sous le nom de *Neritona aculeata* (Gmelin, 1791).

Septaria Férussac, 1807

Caractéristiques :

• Coquille : les membres de ce genre sont facilement reconnaissables à leur coquille crépiduliforme. Elle ne compte qu'un tour. L'apex, souvent érodé, est situé à l'extrémité opposée à l'ouverture en position centrale. Cette dernière occupe la quasi-totalité de la face ventrale, la callosité columellaire étant réduite à un simple septum. Celui-ci peut avoir une extension en forme de langue. Il n'est jamais indenté. En haut et en bas de l'ouverture apparaissent deux impressions musculaires identiques.

Chez certaines espèces, les mâles sont, en moyenne, plus petits que les femelles.

• Opercule : il est très particulier car il n'est pas conçu pour fermer l'ouverture : en effet, l'animal ne peut pas se rétracter

dans la coquille. En fait, l'opercule est inclus dans le pied et est fortement modifié. Il est très mince, de forme plus ou moins quadrangulaire. Comme il ne sert pas à fermer la coquille les structures internes comme l'apophyse et la pseudo-apophyse n'existent pas. Par contre, la marge souple est présente. Le côté opposé porte une ou deux extensions pointues.

Ecologie :

Deux espèces vivent en eaux saumâtres (*Septaria tessellata* et *Septaria livida*) et les onze autres en eau douce. Les animaux sont capables de remonter très haut dans les torrents et peuvent se trouver jusqu'à une cinquantaine de kilomètres de la côte. La coquille est adaptée à la vie dans les torrents grâce à sa très grande ouverture. Les animaux se fixent aux cailloux ou aux rochers ainsi qu'aux constructions artificielles en béton.

Les deux espèces d'eau saumâtre présentent deux formes totalement différentes en fonction du substrat sur lequel vivent les animaux. Sur des substrats durs (pierres etc.), en eau courante, se développe la forme classique patelliforme alors que les animaux vivant sur de la végétation ou des troncs, en eaux calmes, présentent une forme étroite (dite « compressa »).

Septaria macrocephala est une espèce hermaphrodite protérandique : tous les individus sont d'abord mâles puis changent de sexe et deviennent femelles quand ils atteignent une taille comprise entre 12 et 15 mm. Les jeunes mâles sont souvent accrochés sur le dos des femelles.

Aire de répartition :

Le genre vit dans toute la région Indo-Pacifique.

Planche 3 *Septaria*



1. *Septaria borbonica* (Bory de Saint Vincent, 1803) - La Réunion
2. *Septaria cumingiana* (Récluz, 1842) - Philippines
3. *Septaria macrocephala* (Le Guillou in Récluz, 1841) - Nouvelle Calédonie
4. *Septaria porcellana* (Linné, 1758), sud du Japon (avec opercule)
5. *Septaria taitana* Mousson, 1869 - Tahiti
6. *Septaria tessellata* (Lamarck, 1816) forme « compressa » Sri Lanka

Systématique :

L'espèce type est *Septaria borbonica* (Bory de Saint Vincent, 1803). Le genre est féminin.

Il a été connu pendant près d'un siècle sous le nom de *Navicella* Lamarck, 1816. Cependant, Férussac avait introduit, très lapidairement, le nom de *Septaria* quelques années auparavant. De nombreuses espèces basées sur les coquilles ont été nommées au cours du XIX^{ème} siècle.

Allison Haynes a publié en 2001 une monographie décrivant les différentes espèces du genre en se basant aussi bien sur les coquilles que sur l'anatomie des animaux. Il s'avère que la variabilité de certaines espèces intègre plusieurs dimensions comprenant un dimorphisme sexuel et les conséquences de l'influence du milieu. Les dessins sont également très variables d'un individu à l'autre.

Les importantes différences morphologiques des coquilles et de l'opercule par rapport aux autres nérîtes d'eau douce ont amenés certains auteurs à placer les membres du genre *Septaria* dans une famille distincte : les Septariidae. Cependant l'analyse anatomique révèle qu'en dehors de la coquille et de l'opercule, les autres organes sont très proches et une séparation taxonomique n'est donc pas nécessaire.

Espèces reconnues par Allison Haynes :

- *Septaria apiata* (Le Guillou in Récluz, 1841), Iles Marquises.
- *Septaria borbonica* (Bory de Saint Vincent, 1803), sud-ouest de l'Océan Indien
- *Septaria bougainvillei* (Récluz, 1841), Vanuatu, Nouvelle Calédonie.
- *Septaria cumingiana* (Récluz, 1842), d'Okinawa à Sulawesi,

Philippines.

- *Septaria janelli* (Récluz, 1841), Indonésie, Philippines, Guam.
- *Septaria livida* (Reeve, 1856), Vanuatu et Fiji.
- *Septaria luzonica* (Souleyet in Récluz, 1841), de l'Indonésie à la Nouvelle Guinée, Philippines.
- *Septaria macrocephala* (Le Guillou in Récluz, 1841), Fiji, Samoa, Nouvelle Calédonie.
- *Septaria porcellana* (Linné, 1758), de l'Inde et du sud du Japon au nord de l'Australie et à la Nouvelle Calédonie.
- *Septaria sanguisuga* (Reeve, 1856), des Philippines aux Samoa.
- *Septaria suffreni* (Récluz, 1841), Vanuatu, Nouvelle Calédonie, Fiji et Samoa.
- *Septaria taitana* Mousson, 1869, Archipel de la Société.
- *Septaria tessellata* (Lamarck, 1816), du sud de l'Inde aux Iles Salomons ; signalé également au Natal. La forme comprimée est bien connue sous le nom de « lineata » pour les coquilles portant un dessin en rayons ou de « compressa » pour celles qui montrent un dessin différent.

Neritidae en aquariophilie

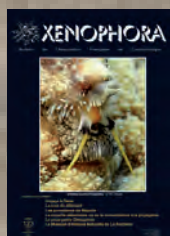
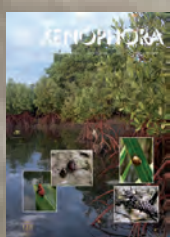
Certaines espèces de *Neritidae* d'eau douce, souvent originaires d'Indonésie, sont commercialisées dans les magasins d'aquariophilie. Elles sont appréciées pour leur calme et leur capacité à faire disparaître le film d'algues des vitres des aquariums. Seule leur ponte pose problème : extrêmement coriaces, les membranes inférieures des capsules ovigères sont difficiles à nettoyer.

Beautés vénézuéliennes

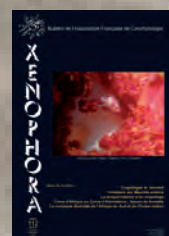
Amalda tankervillei
(Swainson, 1825)
Venezuela, Margarita Island,
La Isleta.
Dragué à 25 m.



Ancilla glabrata
(Linné, 1758)
Venezuela, Falcón, Amuay Bay.
Dragué à 20-40 m.



XENO 1981 ANS



PHORA

2011

DEJA

LES VOLUTES FOSSILES DE FRANCE

Texte : Daniel LEDON

Photos : Jacques MOUCHART

Deuxième partie : le genre : *Athleta* sous-genre : *Neoathleta*

Faisant suite à l'article sur les *Volutocorbis* (Xenophora n° 132 page 12 et 13) il s'agit ici de mettre en valeur des *Athleta* issues de sites fossilifères situés, à une exception près, dans le Bassin de Paris et placées dans le sous-genre *Neoathleta*.

Ces coquilles représentent un ensemble de belles espèces très recherchées.

La référence à l'échelle des temps fossilifères se fera en consultant le tableau de la page 32 du n° 130 de notre revue.

Famille : Volutidae

Sous-famille : Athletinae

Genre : *Athleta* Conrad, 1853

Sous – genre : *Neoathleta* Bellardi, 1889

Espèce type : *Voluta affinis*

Brocchi, 1814, du Miocène d'Italie

Coquilles strombiformes à tours costulés couronnés d'épines. Dernier tour très grand, renflé. Spire plutôt courte. Ouverture ample, labre mince et lisse à l'intérieur. Columelle présentant un gros pli suivi au-dessus de plis minces égaux ou subégaux

De taille moyenne pour la majorité (50 à 70 mm) avec une espèce pouvant atteindre exceptionnellement 120 mm.

Fait rare pour un fossile une espèce a conservé des lignes spirales colorées sur le dernier tour.

Enfin une curieuse espèce de classement difficile, placée ici en dernier, présente des particularités tout à fait remarquables.

1 - *Athleta (Neoathleta) plicatellus* (Deshayes, 1835)

La plus ancienne du groupe. Trouvée très rarement dans l'Yprésien.

Test mince et fragile. Spire plus ou moins allongée avec des côtes épaisses sur le dernier tour. Ce dernier tour montre de très fins sillons sur toute la hauteur.

2 - *A. (Neoathleta) citharoedus* (Holten, 1802)

Plus connue sous les noms plus récents *cithara* ou *ventricosa* cette coquille étroite à l'état juvénile devient très renflée à l'âge adulte. Côtes épaisses se prolongeant bas sur le dernier tour et munies en haut d'un double rang de petites épines.

Fréquente dans le Lutétien, mais les gros individus sont très souvent fragmentés (prédation ?)

3 - *A. (Neoathleta) listerarum* (Le Renard, 1994)

Trouvée dans la partie élevée du Lutétien et plus localisée que la précédente avec laquelle elle a été souvent confondue elle présente une forme triangulaire, des flancs droits et un angle spiral très ouvert. Côtes écartées se prolongeant peu et montrant un double rang d'épines puissantes à leur partie supérieure. Dépasse à peine la moitié de la taille maximum de la précédente.

4 - *A. (Neoathleta) lyra* (Lamarck, 1802)

Belle coquille mince et fragile, bulbiforme, étroite, munie de côtes minces se prolongeant très bas sur le dernier tour et présentant de fines crénelures à leur partie supérieure ;

Se trouve surtout dans le Lutétien moyen et principalement dans le nord du Bassin de Paris.

5 - *A. (Neoathleta) lineolatus* (Deshayes, 1835)

Intermédiaire entre la précédente et la suivante cette espèce renflée à côtes fines et inconstantes se prolongeant peu, possède de fines crénelures en haut du dernier tour.

Persistance de lignes spirales rougeâtres sur le dernier tour.

Se trouve dans le Lutétien moyen et accompagne, mais beaucoup plus rarement, la précédente

6 - *A. (Neoathleta) bulbula* (Lamarck, 1802)

Totalement lisse sauf sur les premiers tours qui sont finement crénelés cette coquille est, comme son nom l'indique, en forme de bulbe.

Spire courte en général mais pouvant être allongée dans certains gisements.

Située surtout dans le Lutétien moyen, en général à un niveau plus bas que les deux précédentes.

7 - *A. (Neoathleta) bureaui* (Cossmann, 1897)

Petite espèce très fragile, rare et souvent brisée, présente dans le Bartonien inférieur de la région de Nantes.

Proche de *plicatellus* et de *mutatus* elle ne possède pas la double rangée de crénelures de la seconde et ses côtes sont plus serrées.

8 - *A. (Neoathleta) mutatus* (Deshayes, 1835)

Coquille trapue à côtes minces se prolongeant jusqu'aux stries spirales entourant le canal siphonal.

Apparentée à *A. citharoedus* elle possède un dernier tour bien plus oblique que celle-ci avec absence d'épaulement ..

9 - *A. (Neoathleta) barrandii* (Deshayes, 1865)

Rare dans le Bartonien inférieur cette espèce s'écarte sensiblement des précédentes et forme la limite avec d'autres genres ou sous-genres.

Montre des côtes épaisses en nombre variable et des sillons bien marqués ornent leurs intervalles sur le dernier tour sans franchir celles-ci.

10 - *A. (Neoathleta) labrellus* (Lamarck, 1802)

Volute localisée dans le Bartonien inférieur montrant des particularités singulières.

A l'état juvénile elle présente tout à fait les caractères propres aux *Volutocorbis* et un dernier tour ventru alors qu'en



1a



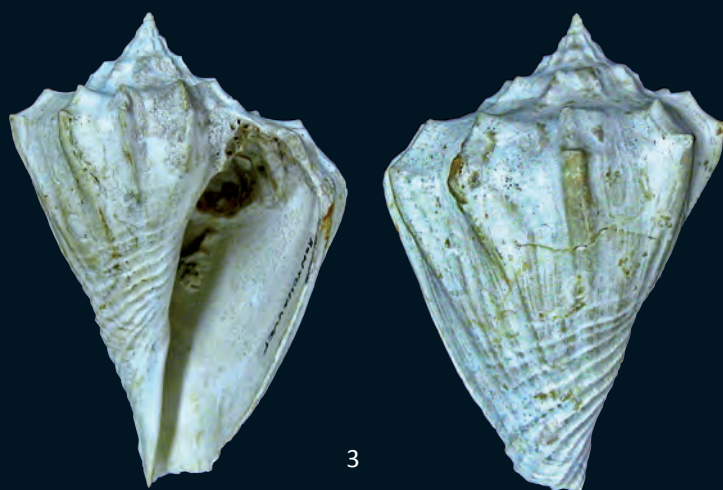
1b



2a



2b



3



4

- 1 - *Athleta (Neoathleta) plicatellus*
 1a - forme à spire allongée 45 mm
 1b - forme à spire courte 42 mm
 2 - *A. (Neoathleta) citharoedus*
 2a - gros exemplaire 92 mm
 2b - individu jeune 54 mm
 3 - *A. (Neoathleta) listerum* 65 mm
 4 - *A. (Neoathleta) lyra* 60 mm

- 5 - *A. (Neoathleta) lineolatus* 42 mm
 6 - *A. (Neoathleta) bulbula* 60 mm
 7 - *A. (Neoathleta) bureau* 21 mm
 8 - *A. (Neoathleta) mutatus* 68 mm
 9 - *A. (Neoathleta) barrandii* 45 mm
 10 - *A. (Neoathleta) labrellus*
 10a - adultes 49 et 70 mm
 10b - jeunes 31 et 22 mm

vieillissant elle perd ces caractères.

Les crénelures des premiers tours, semblables à celles des espèces précédentes, disparaissent assez vite et c'est une carène lisse plus ou moins saillante qui se forme sur le dernier tour.

Allongée sur les individus jeunes, la spire très courte chez la majorité des adultes, peut parfois conserver l'allongement caractéristique du jeune âge.

Egalement présente en Grande- Bretagne elle a été nommée *Voluta selseiensis* par Edwards en 1854 en raison de son dernier tour non caréné et de ses premiers tours allongés.

Conclusion :

Le sous-genre *Neoathleta* regroupe des espèces plutôt homogènes bien que certaines, comme pour les *Volutocorbis*, forment la limite avec d'autres genres.



PLIOCENE

Les Nassariidae- Iredale, 1916

G. LHAUMET

Espèces des Alpes-Maritimes et d'une partie du Var

Une grande partie des espèces de cette famille est commune et présente dans la plupart des gisements. Néanmoins, certaines d'entre elles ne sont trouvées qu'à un seul endroit comme par exemple *Nassarius martinelli* du Pliocène supérieur de Saint Isidore.

Dans les Alpes-Maritimes, les gisements sont en grande partie anéantis, « avalés » par une urbanisation galopante et pas toujours maîtrisée.



- 1 - *Nassarius (Plicarcularia) gibbosulus* (Linné, 1758) 12 mm
- 2 - *Nassarius (Sphaeronassa) mutabilis* (Linné, 1758) 24,5 mm
- 3 - *Nassarius (Uzita) prismaticus* (Brocchi, 1814) 23 mm
- 4 - *Nassarius (Uzita) serratus* (Brocchi, 1814) 25 mm
- 5 - *Nassarius (Alectryon) turritus* (Borson, 1820) 29,5 mm
- 6 - *Nassarius (Amyclina) italicus* (Mayer, 1876) 16,5 mm
- 6a - *Nassarius (Amyclina) italicus* (Mayer, 1876) 18,8 mm forme atypique
- 7 - *Nassarius (Amyclina) semistriata* (Brocchi, 1814) 14,5 mm
- 8 - *Nassarius (Amyclina) elatus* (Gould, 1845) 15 mm
- 9 - *Nassarius martinelli* n.sp. 11,5 mm

- 10 - *Nassarius (Telasco) turbinellus* (Brocchi, 1814) 9 mm
- 11 - *Nassarius (Hima) serraticosta* (Bronn, 1831) 7 mm
- 12 - *Nassarius (Telasco) sp* 13,5 mm proche de *pinnatus* (Bellardi, 1832)
- 13 - *Nassarius (Uzita) sp.* 26 mm
- 14 - *Nassarius (Niotha) clathratus* (Born, 1778) 23,5 mm
- 15 - *Nassarius (Hinia) turgens* (Bellardi, 1882) 9,2 mm
- 16 - *Nassarius (Hinia) musivus* (Brocchi, 1814) 10,6 mm
- 17 - *Nassarius (Hinia) asperulus* (Brocchi, 1814) 6,9 mm
- 18 - *Nassarius (Hinia) quadriserialis* (Bellardi, 1882) 6,3 mm

Nota : les exemplaires du N°15 au n°18 font partie de la collection Claude RICHARD

Ouvrages consultés :

- Les Mollusques Plaisanciens de la Côte d'Azur. C. CHIRLI – C. RICHARD
- Malacofaune Pliocène de Toscane. Carlo CHIRLI
- Conchiglie fossili del Roero. O. CAVALLI- G. REPETTO
- Annales du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice
- Malacofaune du Pliocène Umbra A MALATESTA
- Catalogue des types du Musée civil d'Histoire Naturelle de Milan
- Malacofaune du Pliocène de St Isidore. Jordi MARTINELLI – Rosa DOMENECH
- Revista española de Paleontología *Nassarius martinelli*. Carles GILI

Remerciements : M. C. RICHARD pour son aide et la prise de photographies, Mme P. DARDART pour la mise en page

Faune de la Mer Rouge



Anadara antiquata



Glycymeris sp.



Glycymeris sp.



Gafrarium pectinatum (G) *Paphia alapapillionis* (D)



Periglypta reticulata



Periglypta reticulata



Glycymeris pectunculus



Lima paucicostata

DES COMPAGNONS INEDITS

Perrine DARDART

La période printanière est propice à l'adoption et les animaleries sont prises d'assaut. Certaines personnes choisissent la gête canine, d'autres sont attirées par les chats, les oiseaux ou les rongeurs, moi j'ai opté pour des animaux de compagnie un peu inédits et très silencieux : des mollusques d'eau douce. Drôle d'idée me direz-vous mais j'ai décidé de pousser ma passion jusqu'à ce point, ma curiosité pour l'animal dépassant le stade de la coquille !



J'ai acheté deux escargots de la famille des Ampullaires, les *Pomacea bridgesii*, un Gold (le gros) et un White pearl (le petit).



Sur une des plantes de mon aquarium, j'ai découvert un invité surprise : une *Physa marmorata*.

Pendant 3 semaines, j'ai pu les observer et les photographier sous toutes les coutures. Ils peuvent aisément passer du milieu aquatique au milieu aérien grâce à leurs deux systèmes respiratoires : branchies et poumon. Ils ont une cavité qui est utilisée pour les échanges gazeux. A la surface de l'eau, ils sortent leur siphon et font des mouvements de pompe pour la remplir. Ils remontent régulièrement à la surface de l'eau pour faire le plein d'air.



Contrairement à la plupart des escargots, qui sont hermaphrodites, la reproduction des ampullaires requiert la formation d'un couple. Les caractéristiques extérieures permettent difficilement de distinguer les mâles des femelles.

La femelle dépose une grappe de 100 à 200 œufs sur la vitre ou sur le couvercle de l'aquarium, c'est pour cela qu'il faut laisser quelques centimètres entre le haut et la surface de l'eau. Les œufs éclosent après une quinzaine de jours suivant la température extérieure. Les jeunes mesurent environ 1 mm et sont les fac-similés exacts de leurs parents.

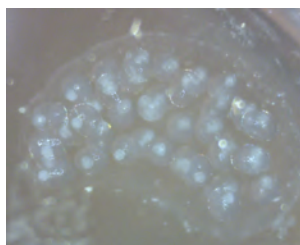
J'aimerais tellement pouvoir assister à la ponte des œufs ! Mais d'après mes renseignements, elle se passe la nuit...

Je suis retournée à l'animalerie afin d'avoir quelques conseils pour nourrir tout mon petit monde, les billes de nourriture pour poissons de vase ne remportant pas un frais succès.. J'en suis partie avec une recette





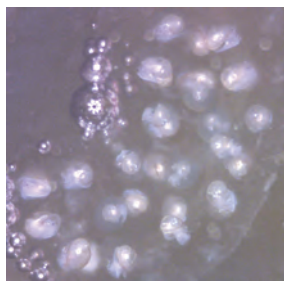
1ère semaine



2ème semaine

toute simple : la courgette pochée, et une nouvelle *Pomacea bridgesii* née voilà deux semaines.

Le week-end de Pâques, en changeant l'eau de l'aquarium, j'ai remarqué trois petites boules gélatineuses en forme de croissant de lune collées à la paroi. J'ai regardé sur internet à quoi ressemblaient les œufs de chacun de mes mollusques et je suis tombée sur une photo qui ressemble en tout point à ce que j'avais sous les yeux. Il s'agit bien de la ponte de la petite *Physa marmorata*.



3ème semaine



4ème semaine

Munie de mon petit microscope USB, j'ai pratiqué ce qu'on pourrait appeler ironiquement une échographie.

A l'écran de mon ordinateur, plus de doute possible, ce sont bien des œufs ! Mes œufs de Pâques !

Je me suis vite aperçue que mes *Physa marmorata* avaient pondu plusieurs poches, accrochées dans les algues et sur la paroi (vraiment pratique pour procéder aux « échographies » hebdomadaires).

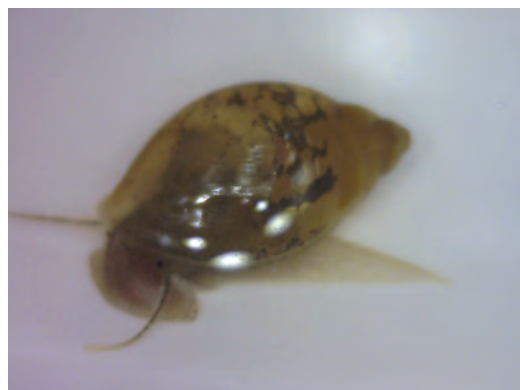
Comme tous les soirs, j'ai pris ma loupe pour regarder les petites poches, beaucoup avaient disparu. J'ai tout de suite pensé qu'une des *Pomacea bridgesii* avait rampé dessus et que la poche était tombée au sol. Armée de la loupe et de la lampe de poche, je scrute l'aquarium et me retrouve nez à nez avec une dizaine de minuscules escargots se déplaçant sur la vitre.



Ils ne font que 0,5 ou 1 mm tout au plus mais on peut les apercevoir à l'œil nu sur la paroi de l'aquarium. Quelle joie de voir ces petits bébés *Physa marmorata* au microscope ! Leur coquille est parfaite et porte les marques noires que je retrouve sur les coquilles des adultes. Leur apex a le stigmate du juvénile (un petit bout arrondi) et l'animal est bien formé.

J'ai fait l'acquisition d'un plus petit aquarium qui me sert de pouponnière. Au dernier nettoyage du grand aquarium, j'ai récupéré tous les bébés *Physa marmorata* pour les installer dans leur nouveau domaine, loin des *Pomacea bridgesii* qui manquent de les écraser à chaque remontée à la surface.

Dès que la pouponnière est trop petite (elles grandissent très vite), je prends les plus grosses dans un verre et file les installer dans leur nouveau domaine : le bassin du voisin (avec son autorisation bien sûr) !



COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciaux

E-mail: kurodash@dng.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite



267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam

Fulgoraria ericarum, *Lyria kurodai*, *Conus pergrandis*
Babylonia feicheni, *Chicoreus bundarmai*, *Strombus araturum*

José and Marcus Coltro

Femorale
SINCE 1989

Thousands of pictures, new shells every week.
Ask for our weekly list by e-mail - all shells with photos!
Articles, collecting tips, fun with shells, shell people,
links and much more. VISIT TODAY OUR WEBSITE!

Cx.P. 15011 São Paulo - SP Brazil 01599-970
Phone + 55 11 5081 7261 Fax + 55 11 5081 7298
shells@femorale.com



WWW.FEMORALE.COM

1er Congrès International sur les Cônes

Christophe ROUX – Eric MONNIER



A l'initiative de António Monteiro (Auteur de la revue électronique The Cone Collector) s'est tenu début Octobre 2010, le premier meeting international sur les Cônes à Stuttgart (Allemagne).

Les activités de cette réunion scientifique ont eu lieu sous les auspices du SMNS (Staatliches Museum für Naturkunde de Stuttgart).



Antonio Monteiro

Le SMNS Centre international du Cône

Cet établissement créé en 1701 abrite parmi les plus anciennes et plus importantes collections d'Histoire Naturelle d'Europe et compte aujourd'hui plus de 11 millions de spécimens. Il présente, entre autres, une très riche collection de fossiles et des reconstitutions de scènes de dinosaures et permet de manière très éducative, de se plonger à l'époque de « Jurassic Park ».

Dirigée par Hans-Jörg Niederhöfer, la section de Malacologie comprend aujourd'hui plus d'un million de spécimens. Plusieurs collections ont été acquises au fil du temps, comme celle de Ferdinand Krauss formée par une expédition privée et sponsorisée en Afrique du Sud de 1838 à 1840.

La collection de Bob da Motta, à elle seule, est un standard en la matière : elle est conservée dans son arrangement d'origine c'est-à-dire par ordre alphabétique (20 000 spécimens comprenant environ 1000 espèces et sous-espèces). Mis à part les holotypes qui sont déposés au Musée d'Histoire Naturelle de Genève, le reste de la collection à Stuttgart comprend de nombreux paratypes et est à l'origine des publications de l'auteur.

En 1990-1991, le SMNS a acquis la collection de Dieter Röckel, coauteur avec Werner Korn et Alan J. Kohn du célèbre *Manual of the living Conidae*, Vol 1 : Indo-Pacific region.

La plupart des documents de travail ainsi que les coquilles illustrées dans cet ouvrage de référence font partie d'une gigantesque base de données d'approximativement 15 000 spécimens couvrant environ 800 espèces.

Depuis, les collections de Werner Korn (5 000 spécimens pour 500 espèces) en 1999 et 2002, puis le reste de la collection Fischöder (3 000 spécimens pour 250 espèces des Philippines) sont venues enrichir le musée.

Au total c'est plus de 50 000 cônes qui sont hébergés au SMNS constituant suivant la vision de Bob da Motta, un véritable centre international du Cône.

Nous étions 51 passionnés à avoir répondu présent pour cet événement international dans ce temple du Cône. Notre hôte Hans-Jörg Niederhöfer, nous a très généreusement ouvert les portes du Muséum en mettant à disposition les espaces pour les conférences et la mini bourse mais a également organisé la visite des collections et des réserves, en offrant la possibilité, l'espace d'un instant, de tenir dans nos mains des spécimens célèbres tel que l'holotype de *Conus primus* Röckel & Korn, 1990.

Histoire, Biodiversité, Classification, Conotoxines.

Les conférences scientifiques, de très haut niveau, ont permis de faire un point précis des avancements des recherches sur la classification systématique, la taxonomie, la phylogénie moléculaire, la toxicologie, la morphologie et la structure des CONIDAE.

Ainsi, Christian Melaun (Biodiversity and Climate research Center – Frankfurt) nous permet de comprendre comment les facteurs climatiques, d'habitat ou de nourriture peuvent influencer sur le développement individuel des espèces. La classification basée sur la seule morphologie apparaît aujourd'hui très insuffisante.

Alan Kohn nous retrace l'évolution des recherches sur le genre



Conus : évolution au fil des âges paléontologiques, depuis l'Eocène (moins de 50 espèces) jusqu'à aujourd'hui (plusieurs centaines). Il nous explique comment la biodiversité est influencée par des facteurs environnementaux : la présence de corail diminue la diversité et l'abondance, les prairies d'algues et de sable l'augmentent. Il nous relate les effets des épisodes de catastrophes sur leurs populations.

Alan nous résume l'évolution dans l'étude des cônes, depuis les analyses comparatives à grande échelle dans les années cinquante jusqu'aux techniques actuelles basées sur les analyses de caractères, la phylogénie et la génétique.

Les recherches en matière de génome (projet CONCO <http://www.conco.eu>) débutées en 2007 nous sont présentées par



Reto Stöcklin directeur des Laboratoires *Atheris* de Genève. Elles ont pour but une meilleure connaissance des sécrétions vénéneuses des cônes. En particulier, les études sur les cocktails de nombreux peptides faisant des venins des cônes une pharmacopée potentielle extrêmement riche et prometteuse dans la recherche de nouveaux principes actifs. Ces molécules sont susceptibles de soigner, un jour, des maladies telles que Parkinson ou la Sclérose en plaques.

Le *Conus magus* Röding, 1798 est à l'origine du Prialt actuellement utilisé en milieu hospitalier comme analgésique mille fois plus puissant que la morphine sans en avoir les effets secondaires.

Le *Conus consors* Sowerby I & II, 1833 fait l'objet d'un projet ambitieux de séquençage génétique (au moins aussi complexe que le génome humain).

Les Cônes, ces chasseurs redoutables !

Baldomero Olivera (University of Utah – USA) nous explique dans une approche particulièrement didactique les mécanismes d'action des toxines au niveau du système nerveux central. Il

nous montre ensuite comment les cônes sont de redoutables prédateurs qu'ils soient vermivores, molluscivores ou piscivores. Leurs outils et techniques de chasse ne laissent aucune chance à leurs proies : ils savent pêcher au filet ou au harpon ! Leurs venins sont extrêmement complexes et comprennent en moyenne 200 composants différents (petits peptides) pour chaque espèce.

Lorsque *Gastroidium geographus* Linné, 1758 attaque, il libère un cocktail vénéneux mêlant les effets du Fugu (tétrodotoxine : toxine 500 fois plus virulente que le cyanure) à ceux du cobra (neurotoxique qui provoque une paralysie des muscles, en particulier les muscles respiratoires). Cela explique pourquoi les piqûres de ces animaux sont létales dans 70% des cas. (pour en savoir plus : www.hhmi.org/biointeractive/biodiversity/lectures.html)

Combien de familles, Genre et Sous-genre ?

Manuel Jiménez Tenorio (Facultad de Ciencias, Cadix, Espagne) nous présente les résultats de son travail en collaboration avec John K. Tucker (Illinois Natural History Survey USA) sur la classification systématique des « Cônes » récents et fossiles. Cette nouvelle classification propose 5 familles (dont les Conidae) et 64 genres. Elle est basée sur l'étude comparative de la morphologie des coquilles, des radulas, du périostacum, de l'opercule ainsi que sur les habitudes alimentaires.

Nicolas Puillandre (MNHN, Paris) expose les résultats collectifs de plusieurs équipes (Christopher P. Meyer, Philippe Bouchet, Thomas F. Duda, Silke Kaufenstein, Alan J. Kohn, Baldomero M. Olivera). Il propose une nouvelle phylogénie basée sur trois gènes mitochondriaux (COI, 16S, 12S). Ainsi l'ADN de quelque 270 espèces collectées dans le monde entier a été étudié. Pas de sélection différentielle, pas de comparaison de caractères de coquille ou radula dans cette étude.

L'approche est plus conservatrice et permet de séparer le classique genre *Conus* en quatre branches divergentes : *Californiconus* (correspondant à l'espèce unique *Conus californicus*), *Conasprella* (petit clade majeur) subdivisé en 4 sous-genres,

Conus (large clade majeur) avec 42 sous-genres ainsi qu'un nouveau genre : *Profundiconus*.



Cette étude, même si elle est pour le moment incomplète, est un réel pas en avant vers une classification stable de la famille des Cônes. Beaucoup de confirmations mais aussi de nombreuses surprises au travers de cette étude qui va plutôt dans le sens des « splitter » zélés.

Thomas F. Duda revient sur le séquençage moléculaire dans l'évaluation phylogénique et la séparation des espèces.

Alors combien de genres, de complexes et d'espèces ? Aujourd'hui, plusieurs laboratoires collaborent au niveau mondial afin de proposer une phylogénie la plus complète possible sur la famille Conidae. La réponse viendra probablement d'une combinaison des données de morphologie, phylogénie et génétiques...

Un Prochain Cône Meeting... Peut-être en France ?

Des communications scientifiques de très haut niveau, une mini bourse pour faire quelques emplettes, un atelier d'identification organisé avec brio par Bill Fenzan, des informations documentaires (Paul Kersten), des rencontres et des discussions passionnantes; tout était réuni pour que nous passions un excellent week-end malacologique dans le cadre d'un musée moderne.

Il ne nous reste plus qu'à attendre le prochain Cône meeting qui pourrait peut-être avoir lieu en France... à La Rochelle par exemple !

Un grand merci aux organisateurs de cette réunion et à toute l'équipe du Staatliches Museum de Stuttgart qui ont réussi à créer et à animer cet événement avec dynamisme et décontraction.





Les participants au 1er Congrès sur les Cônes autour de Antonio Monteiro
Stuttgart Octobre 2010



Conus textile 80 mm Ile du Diable Djibouti Photo P. Vachon

reçu au Club

VISAYA vol. 3, n° 1, août 2010

On ne présente plus cette excellente revue élaborée par les Poppe et Conchbooks. Elle reprend avec qualité le flambeau des regrettées La Conchiglia et Worldshell, en particulier pour son iconographie sans défaut et toujours explicite.

Dans ce numéro: par Jo van Heesvelde, description d'un nouvel envahisseur translessepsien des eaux tunisiennes, la petite porcelaine *Purpuradusta gracilis* (Gascoin, 1849). Ce n'est pas un scoop, l'espèce ayant été déjà signalée il y a une vingtaine d'année par les Israéliens.

L'auteur décrit cette population tunisienne sous le nom de *gracilis nemethi* sur la base de différences assez stables qui la séparent de son homologue de mer Rouge, la *gracilis notata* (Gill, 1858). La nomination au rang de sous-espèces des populations translessepsiennes de mollusques peut néanmoins être considérée par beaucoup comme une anticipation un peu excessive, même si un "effet fondation" semble bien observable in vivo. (à lire plus loin).

Par D. Fehse & J. Grego: Contribution à la connaissance des TRIVIIDAE. XVI. Révision du genre *Ellatrivia* Iredale, 1931. Le sujet est assez technique car se repérer dans les *Trivia* demande une solide fréquentation tant de la littérature que de la manipulation de ces petites espèces que la couleur ne différencie souvent pas. Ce travail est exhaustif portant aussi bien sur les fossiles que sur les Récents auxquels les auteurs ajoutent une nouvelle espèce *Ellatrivia detavorai*.

L'iconographie excellente permet un repérage de première intention pour les collectionneurs dédiés.

Par votre serviteur, une nouvelle espèce de grande Volute de l'ouest Australie: *Livonia mervcooperi* que l'on pourrait comparer à une *Livonia limpusi* Bail, 1999 très allongée avec un graphisme de *Livonia roadnightae* (McCoy, 1881). On peut s'étonner qu'une aussi grande espèce (plus de 230 mm) soit restée méconnue si longtemps. C'est bien la preuve qu'il reste encore beaucoup à faire pour avoir une idée approchée de notre biodiversité.

Par D. Cilia, une nouvelle espèce de CAMAENIDAE de Sulawesi, *Chloritis johannisi*.

Par G. Poppe & S. Tagaro, description de nouvelles espèces des Phillipines dont on retiendra pour les nombreux mitrophiiles (au sens large): *Mitra baerorum* et *Vexillum strnadi*. deux belles espèces dont la dernière posera un problème de prononciation aux francophones.

BASTERIA vol. 74, 1-3.

Nunéro spécial ou nouvelle mise en page moins austère que les précédentes?

On retiendra pour les collectionneurs un article de H. Dijkstra reprenant les illustrations anciennes de *Pecten* publiées par G. W. Knorr en 1770-1775.

GLORIA MARIS vol. 49, 2. Juin 2010.

Ce numéro est quasi dédié à un travail de J. Buijse & g. Verbinen sur *Conus nigropunctatus* (Sowerby, 1858) que les auteurs dégagent de *Conus catus* Hwass in Brugière, 1792 avec lequel il fut synonymisé par Röckel. Ils le comparent également avec *C. achatinus* Gmelin, 1791 et *C. monachus* L. 1758. 5 planches en couleur appuient leur convaincante démonstration.

ARCHIV FÜR MOLLUSKENKUNDE vol. 139, 1. Juin 2010.

Comme il est de règle dans cette importante publication, les terrestres, et en particulier ici ceux de Madagascar, ont la part belle.

On retiendra pour la partie marine, par D. Fehse & J. Grego: Contribution à la connaissance des TRIVIIDAE. xx. Une nouvelle espèce du genre *Niveria* Jousseaume 1884: *Niveria harietae* du Golfe du Mexique.

TRITON N° 22, Sept. 2010.

Une étude de M. Eastburn & E. Heiman sur les Porcelaines *Mauritia mappa* des Kwajalein.

Cet article contient d'intéressantes remarques sur les contraintes écomorphiques qu'imposent les conditions climatologiques de ces atolls.

Ces variations infraspécifiques demandent toujours à être repérées soigneusement avant de se risquer à décrire une nouvelle sous-espèce.

Egalement par Heiman, une étude sur la longueur max et mini des porcelaines répertoriées chez différents auteurs anciens.

NOVAPEX Vol. 11 (2-3), Juin 2010.

Les collectionneurs de CYSTISCIDAE se réjouiront ou se noieront dans la description par T. McCleery de 18 nouvelles espèces caraïbes de *Granulina* Jousseaume, 1888.

Une lecture attentive et une bonne connaissance du sujet sont nécessaires pour se repérer dans ce petit monde translucide. Un travail de bénédictin que ce défrichage et déchiffrement dont il faut remercier l'auteur.

Egalement, par J. Tröndlé, les PICKWORTHIIDAE de Polynésie Française. Petite famille millimétrique, avec une coquille trochiforme et très sculptée, elle est peu connue des collectionneurs. Une planche noir et blanc de photos MEB d'excellente qualité.

par L. Brown, une nouvelle espèce d'*Epitonium* de Chine: *Epitonium yangi*.

NOVAPEX hors-serie n° 7. Octobre 2010.

Les MARGINELLIDAE continuent d'être à l'honneur avec cet hors-série entièrement dédié à la Révision du genre *Cryptospira* Hinds, 1844 par A. Wakefield.

L'auteur éclate le genre en 4 groupes: 1. *tricincta*, divisé en 3 sous-groupes: *tricincta*, *fisheri*, *quadrilineata*; 2. *ventricosa*; 3. *elegans*. A l'intérieur de chaque groupes, les espèces afférentes sont décrites et comparées. 4 nouvelles espèces récentes enrichissent la nomenclature: *Cryptospira cloveriana*, *C. wal-lacei*, *C. macleeryi* et *C. bridgettae*.

Une révision des fossiles Indonésiens complètent ce travail. 277 figures, dont 3 planches couleurs, explicitent parfaitement cette étude.

Un réel must pour les collectionneurs.

IBERUS Vol. 28 (1), Juin 2010.

Revue hispanophone de la Société Malacologique espagnole.

On y extraira en particulier le travail de S. Gofas & J. Oliver qui intéressera en premier nos collectionneurs européens. Les espèces du genre *Chauvetia* Monterosato, 1884 de la zone

ibéro-marocaine avec descripton de 4 nouvelles espèces: *Chauvetia marocccana*, *Ch. dentifera*, *Ch. taeniata*, *Ch. balgi-mae*. Illustrations en couleurs et photos de protoconques aident à la détermination, délicate pour les 3 premières.

AMERICAN CONCHOLOGIST Vol. 32, n° 2 Juin 2010.

Les systématiciens trouveront pâture dans la liste des espèces trouvées dans l'archipel Bocca del Toro sur la côte atlantique de Panama par E. Garcia.

Egalement un article assez basique sur les Phasianelles par R. Robertson.

AMERICAN CONCHOLOGIST Vol. 32, n° 3 Sept. 2010.

Un article sur *Conus archetypus* Crosse, 1865 par E. Garcia, lequel ne prend prudemment pas position sur un groupe qui relie, outre l'espèce sus-nommée, *C. brasiliensis* Clench, 1942 et *C. beddomei* Sowerby 1901.

Par W. Barney, un bon résumé des changements génériques récents dans la taxonomie de Strombidés. Sa liste exhaustive des taxa modernisés sera un bon outil pour les nombreux strombophiles.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX TOME 145, N° 38 (3).

Ce bulletin recueille une bonne partie des travaux naturalistes de la Région Aquitaine, manifestement active à ce niveau d'études.

Deux articles intéresseront particulièrement les conchyliologues:

Par S. Guyonneau, un inventaire raisonné de la malacofaune du plateau de Cordouan (Gironde). Pas moins de 162 espèces de Mollusques y sont répertoriées, quelle que soit leur prégnance locale, du spécimen erratique à l'espèce établie.

L'auteur compare son inventaire avec celui établi par P. Fischer au XIX^{ème} siècle qui ne relève que 21 espèces. Bien qu'il s'agisse plus d'une sous-estimation première que d'un enrichissement secondaire, l'auteur souligne les différents mouvements de populations historiquement repérables. 4 planches en noir et blanc soulignent ce bon travail sur la biodiversité de nos côtes.

Par J. M. Pacaud & D. Ledon, dans le cadre d'une révision des Mollusques de l'Éocène de Blaye (Gironde), description d'une nouvelle espèce de Turbinidae, *Tectus (Tectus) blaviensis* des calcaires bartoniens de Blaye. Les auteurs le comparent à *Tectus (Tectus) mitratus* (Deshayes, 1832) dont ils donnent des images couleurs de coquilles illuminées par U.V. tout à fait saisissantes...de fraîcheur conservée.

GLORIA MARIS VOL. 49 (3-4) SEPT. 2010.

Par M. Kovalis, description d'une nouvelle espèce de Spondyle, *Spondylus avramsingeri* de Mer Rouge. L'auteur le sépare de *Spondylus spinosus* Schreibers, 1793 et de *Spondylus lamarki* Chenu, 1845 par les caractères de la valve supérieure et du triangle cardinal effectivement très différents.

Par J. Horro & E. Rolàn, une nouvelle espèce de Colombellidae, *Anachis juani* et par R. Fernandez-Garcés & E. Rolàn deux nouvelles espèces de petits Turris (largo sensu!) de Cuba: *Pyrgocithara mairelae* et *Pyrgocithara juliocesari*. Pour connaisseurs très avertis.

En fin, deux études complémentaires sur la population migrantes de *Murex forskoehlii*, nouvellement érigée en sous-espèce et nommée *Murex forskoehlii mediterranea* par Kovalis & Korkos (2009). M. Kovalis y défend son concept, mais

H. Mienis critique très justement cette fâcheuse tendance à décrire comme sous-espèce toutes les populations Lessepsiennes qui surgissent maintenant en rangs serrés.

Ces populations bénéficient en effet de deux facteurs qui contribuent à leur donner un "look" facticement différent: d'une part, ce que l'on appelle un "effet fondation". La population migrante initiale peut être très restreinte, avec réduction du stock des variants génétiques que l'on trouve habituellement dans les populations étendues. A cette réduction du polymorphisme, l'endogamie ajoute une concentration de certains caractères qui autrement auraient été dilués et rendus peu significatifs. D'autre part, la population migrante se trouve confrontée à des conditions de milieu, de nourriture et de pressions prédatrices fort différentes de son milieu initial, entraînant des ajustements "écomorphiques" probablement importants, même s'il est difficile de différencier ces modifications "épigénétiques" de la concentration génétique suscitée. Enfin, on peut considérer ces différences apparentes comme éminemment transitoires: les flux de transfert Mer Rouge-Méditerranée continuant, l'enrichissement génétique des populations déjà installées les ramènera vers une homogénéisation avec l'espèce-mère.

Patrice BAIL

petites annonces

Vends ma collection de volutes (64 espèces et 79 spécimens) en un seul bloc dont la valeur marchande est estimée à 4000 € pour le prix de 2000 €. Liste sur demande à yves.lemarchal@wanadoo.fr

Recherche pour études, toute espèce d'Olividae genre *Oliva* conservée dans l'alcool (protoconque intacte) plus un peu de sédiment du lieu de récolte. Merci d'indiquer pays, bathymétrie et taille.

For my studies, I'm looking for all species of Olividae, genus *Oliva* preserved in alcohol (complete protoconch) along with sample of sediments of the collecting spot. Please give all data (location, depth, size)

Faire offre à CHRISTIAN HUNON, 4 rue du 19 mars 1962 F-24400 Saint Médard de Mussidan Fax : +(0)5 53 81 69 46

Précision dans le Xeno 132 pages 16 et 17

Jean-Louis Deleamarre nous a fait remarquer que dans son article « Les Truncatellidae des côtes de l'Europe, de la Méditerranée et de l'ouest de l'Afrique » les légendes ont été omises.

Les 3 petites photos de gauche de la 2ème ligne en partant du haut représentent des *Truncatella (Tomliniella) rostrata* en provenance de Sao Tomé.

Les autres photos représentent des *Truncatella (Truncatella) subcylindrica* en provenance de l'île de Cres en Croatie.

Collectionneur de cônes depuis une trentaine d'année, membre de l'AFC et plongeur professionnel et je collecte ces coquillages depuis toutes ces années.

Lors du dernier Salon international du Coquillage à Paris, j'étais en train d'échanger certains cônes de ma collection quand Monsieur Luigi Bozzetti a vu et s'est intéressé à un de mes *Conus barthelemyi* en me disant que celui-ci était différent des autres et qu'il pouvait bien être une variante de l'espèce.



Après lui avoir dit que j'en avais pêché de nombreux exemplaires aux Maldives dans les années 80-90, je lui ai expliqué qu'ils provenaient tous du même endroit, à savoir sous une voûte à une profondeur de 75-85 mètres.

Il a pris 3 spécimens, les a expertisés et m'a donné sa réponse : c'est donc une nouvelle variété de *C. barthelemyi* et lui a donné, dans un article publié dans la revue Italienne "Macologia" n°68, page 13, mon nom : *Pionoconus barthelemyi* f. *jeanduvali*.

Jean Noël DUVAL

MS 181 C-BE



STIHL®

Rollo 35 cm

Puissance	1500 W
Cylindrée	31,8 cm³
Poids*	4,6 kg

*Sans guide, sans chaîne



Equipée

ErgoStart
Le démarrage ultra-facile

Votre revendeur spécialisé

SEMATICO
24 Quai des Carrières
94220 Charenton-le-Pont
Tel: 01 43 76 84 00

Carburateur à compensateur

Tendeur rapide de chaîne

Bouchons 1/4 de tour des réservoirs

Prix valable jusqu'au 31.12.2010.

354 € TTC

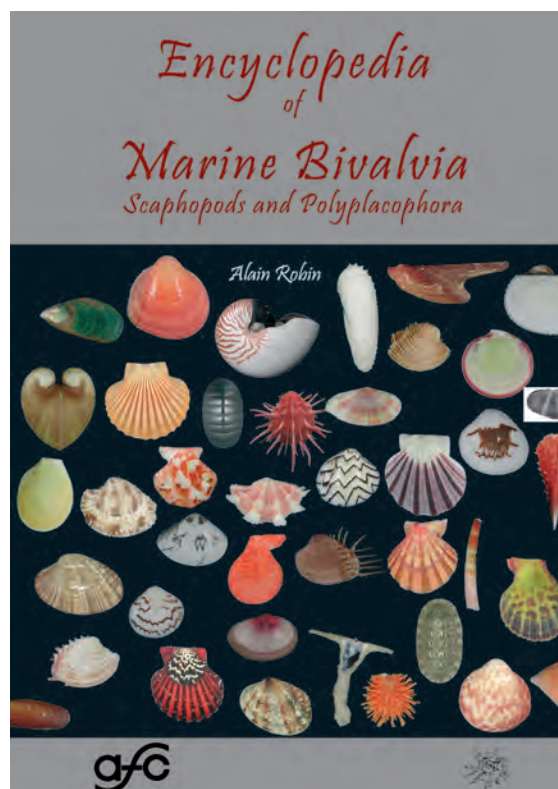
Encyclopedia of Marine Bivalves, Scaphopods and Polyplacophora

Vous êtes spécialiste des Bivalves ? Vous souhaitez collaborer à une publication de l'AFC ? Votre aide sera la bienvenue pour la correction de planches de bivalves qui composeront la future Encyclopédie des Bivalves.

Si vous êtes intéressé par ce travail, adressez vous à Alain Robin e-mail alrob38@orange.fr

Have you any knowledge of the Bivalves ? Are you willing to cooperate in an AFC publication ? If so, your help will be welcome in proofreading and correcting bivalves plates of the future Encyclopedia of Bivalves.

All inquiries to
Alain Robin e-mail alrob38@orange.fr



Vie des Sections

POLYNESIE FRANCAISE

J'ai le plaisir de vous annoncer la création d'un Musée du Coquillage par l'un de nos membres de la section de Polynésie, Christiane Pierret, sur l'île de Raiatea, dans l'archipel de la Société.

Inauguré le 16 octobre dernier il ne compte pas moins de 2500 coquillages du monde entier.

Les familles des Cypraeidae, Conidae, Cassidae, Tonniidae, Muricidae, Strombidae, Bursidae, Ranellidae, Olividae, Cerithiidae, Volutidae, et bivalves (Pectenidae, Chamidae) sont particulièrement bien représentées. Mais si les porcelaines et les cônes sont en très bonne place on notera tout spécialement une très belle collection de térébres. Une belle part est faite également aux fossiles.

Nous souhaitons un franc succès à cette initiative qui est tout à la fois l'aboutissement d'une grande passion et le résultat de très nombreux voyages à travers le monde.

Christiane Pierret remercie largement les membres de l'AFC de Polynésie dont tout particulièrement Vincent Wagnier et Michel Balleton pour leur soutien constant et Jean-Paul Lefort qui a largement été mis à contribution pour l'identification des olividae.

Pour visiter la collection : Musée des Coquillages de Raiatea Tél : (689) 600470, courriel : cpierret@mail.pf

Vincent WAGNIER



Claude et Christiane Pierret
en compagnie de Vincent Wagnier



Visite guidée

ILE DE FRANCE - Mini-Bourse de novembre



ACO *La Route du Rhum*



L'AFC, représentée par les adhérents de l'ACO, était présente à la Route du Rhum édition 2010, cela été l'occasion de mieux nous faire connaître car sur les 1 500 000 visiteurs présents sur les 10 jours, nous avons accueilli plusieurs adhérents et c'est avec plaisir que nous avons dégusté le ti-punch dans une ambiance extraordinaire.

Mais l'essentiel est que nous ayons remis plus de 70 bulletins d'adhésion à des collectionneurs venant de toute la France et de l'étranger qui ne connaissaient ni l'AFC ni les différentes Bourses nationales organisées par les régions; il est évident que nous ne retrouverons pas autant d'adhésions concrétisées, mais certainement des visiteurs pour nos bourses, il ne restera plus qu'à les convaincre de nous rejoindre à l'AFC.

Le seul regret devant une telle affluence est que nous ayons certainement manqué de place pour mieux communiquer.

Mais il y a une certitude, pour des manifestations ayant attiré à la mer, c'est un excellent moyen de communication qui permet de regagner de nouveaux visiteurs et adhérents pour le futur. Nous allons c'est certain en retrouver à la bourse de Rennes les 21 et 22 mai 2011, car nous avons distribué de nombreux prospectus

Et pour nos différents responsables régionaux le moyen d'améliorer les trésoreries avec un stand et des coquillages en lots ou de décoration qui font l'admiration des enfants et des adultes.

Pour l'ACO rendez-vous dans 4 ans pour la Route du Rhum 2014 et à RENNES dans 6 mois.

Jack BASSET.

AFC - Languedoc-Roussillon EXPOSITION-BOURSE DE TOULOUGES les 16 et 17 octobre

La première exposition-bourse de Toulouges s'est tenue les 16 et 17 octobre 2010 au Centre Régional d'Information et d'Education à l'Environnement.

Le nombre d'exposants (18) et de visiteurs (environ 300) est très encourageant pour une première. Seuls les collectionneurs ont fait défaut. Le succès de cette année les incitera peut-être à venir l'an prochain. Malgré cela, beaucoup d'échanges ont été réalisés entre exposants, dans la bonne humeur et la convivialité. Cette manifestation très encourageante pour l'avenir nous a aussi permis de nouer des contacts avec nos collègues catalans.

J'espère que la prochaine exposition-bourse, après quelques petites améliorations, connaîtra la même réussite.

Merci à Daniel Mallard (représentant le bureau de l'AFC) qui s'est spécialement déplacé de Paris, à tous les exposants et aux membres de l'AFC Languedoc-Roussillon qui ont contribué à l'organisation de cette manifestation, particulièrement Jean-pierre Amigo pour l'utilisation gracieuse des locaux du C.R.I.E.E.

Un grand merci également à Gilbert Jaux, Alain Robin, Michel Rioual de l'AFC Est et à Roger Le Béon de l'AFC Provence/Côte d'Azur pour leur aide et leurs conseils.

Joël CHOLET



31ème BOURSE AUX COQUILLAGES D'OTTMARSHEIM

Notre manifestation a été un peu plus calme cette année pour sa 31ème édition. Le samedi, jour des collectionneurs, a été, toute la journée, bien remplis à notre grande satisfaction ! Bien des tractations avaient débutées le vendredi soir, mais d'une manière plus relaxe que les années précédentes (Crise ou saturation ???).

Le samedi donc un public averti comprenant une majorité de collectionneurs a parcouru les 280 m de tables oc

nous voir et bon nombre ont changé de mains durant ces deux jours. Il y en avait pour toutes les bourses, mais certaines pièces rares avaient effectivement de quoi décourager le collectionneur débutant ! C'est le lot de toutes les bourses mais pour celui qui ne pêche pas lui-même cela fait reculer ! Malheureusement, c'est le lot de tout ce qui se collectionne, les pièces rares sont chères ! On peut néanmoins satisfaire sa passion sans trop se ruiner en ciblant sur certaines familles plus abordables que d'autres ou en collectionnant les coquillages d'une région définie (la Bretagne par exemple !)



Alain Giot de la Section AFC-Est

Mairie pour son aide précieuse et efficace ainsi qu'à la MJC pour ses tableaux imaginatifs qui nous ont agréablement surpris !

Voilà une année de plus de passée. 3 mois de calme s'annoncent avant de démarrer la préparation de la suivante ! A septembre 2011.



M. et Mme Briano d'Italie

cupées par une soixantaine d'exposants venus d' Europe (France, Italie, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Portugal, Grèce, Espagne, Hollande) mais aussi de Madagascar, de Nouvelle-Calédonie, du Brésil, des Philippines, d'Australie et du sud de l'Inde. Par contre, le dimanche un soleil d'été ayant brillé toute la journée, générant une température très agréable, le public s'est fait rare dans la salle polyvalente préférant on s'en doute la chasse aux escargots dans la forêt plutôt que dans une salle !!!

C'est une fois de plus avec grand plaisir et beaucoup d'amitié que nous avons retrouvé ces fidèles exposants dont certains sont présents depuis des dizaines d'années. Cette convivialité, ces échanges, ces contacts humains se sont retrouvés aussi durant les repas ou des spécialités alsaciennes ont satisfait les convives.

Des centaines de très belles coquilles tant marines que terrestres ont enchanté tous ceux qui sont venus



M. Trevor Youg d'Australie

M. et Mme Perry de la Section AFC-Est



AFC -Aquitaine Bourse de Mérignac

La sympathique Bourse de Mérignac organisée par Madame Joly, présidente de l'A.F.C. Aquitaine, a eu lieu le dernier week-end de septembre. Le maire adjoint était présent ainsi qu'un journaliste du journal Sud Ouest. J'ai eu l'occasion de retrouver quelques amis lors de cette bourse. L'accueil fût chaleureux et bon enfant.

Gilbert JAUX



Madame Joly



M. Beaudoin



Les Bretons, Mme et M. Cazalis

RIVIERA BUSINESS

Merveilles de la Mer



Une touche d'exception

La grande qualité

www.gauguini.com

Christian ZAND

Adresse postale : Le Jersey -
Tel./Fax : 04 93 53 09 31

33 Avenue George V - 06000 Nice
e-mail : sales@gauguini.com

Lu pour vous

LAND SNAILS OF THE SOLOMON ISLANDS

Vol. I. Placostylidae

André DELSAERDT

2009

pp. 1-132, 14 planches couleurs + nombreuses photos noir et blanc.

Format 215 X 300 mm, couverture rigide.

Prix: 60 euros + frais d'envoi

Ed: L'Informatore Piceno, Ancona, Italie.

e-mail: malacologia@fastnet.it

<http://www.malacologia.it>

LAND SNAILS on the SOLOMON ISLANDS

VOL. I
PLACOSTYLIDAE



André G. J. Delsaerd

Cette importante contribution à la connaissance des gastéropodes terrestres des Iles Salomon est écrite par André Delsaerd, ancien président et président de la BVC. L'auteur a séjourné plusieurs fois aux Iles Salomon et y a créé des liens d'amitié avec de nombreuses personnes qui l'ont notamment aidé dans le cadre de la collecte de spécimens. Le résultat de ses récoltes, additionné d'autres spécimens provenant de divers musées a donné naissance à ce premier volume dédié à la connaissance de la très belle famille des Placostylidae.

L'auteur illustre les nombreuses espèces mais décrit également une nouvelle espèce et une nouvelle sous-espèce, il donne aussi un nouveau nom et désigne de nombreux lectotypes et localités types.

Après un hommage rendu à deux collaborateurs maintenant malheureusement disparus et un résumé des nouvelles descriptions et désignations, le préface nous fait découvrir quelques informations primordiales sur l'endémisme des es-

pèces, leur variabilité et leur morphologie avec quelques illustrations de la coquille et de détails de la sculpture. L'auteur lui-même nous est présenté, avant les remerciements dédiés aux nombreuses personnes rencontrées sur place et aux nombreux collaborateurs qui ont permis la publication de cet ouvrage.

L'introduction nous situe la région géographique étudiée, son historique et la chronologie des différentes expéditions auxquelles l'auteur a participé. La classification des Placostylidae nous est révélée sur 6 pages. L'auteur reconnaît quatre genres aux Iles Salomon: *Aspastus* Albers, 1850, *Eumecostylus* Martens, 1860, *Placocharis* Pilsbry, 1900 et *Santacharis* Iredale, 1927.

La partie systématique étudie chaque espèce en reprenant le genre, l'espèce, l'auteur et la date de description, le matériel type, la liste du matériel étudié, l'étymologie, les caractéristiques de la coquille, une discussion détaillée sur la synonymie, la classification et la variabilité de la coquille, et la distribution géographique. Le texte est agrémenté de figures comparant souvent la figure de la description originale avec le lectotype.

Le livre se termine par un chapitre sur l'origine et la dispersion des Placostylidae aux Iles Salomon, par un aperçu des différents lieux cités dans l'étude avec indication de la localité sur quelques cartes géographiques, par l'indispensable bibliographie et par les très bonnes illustrations couleurs.

Je terminerai en félicitant l'auteur pour cette étude très fouillée et très bien illustrée. Un livre qui deviendra très vite incontournable pour tous, amateurs et professionnels, qui se sont lancés sur la voie de l'étude ou de la collection des gastéropodes terrestres et des Placostylidae en particulier, une famille regroupant des espèces dont les élégantes coquilles ne laisseront personne indifférent.

TROPICAL DEEP-SEA BENTHOS – Volume 26

Deep water Pyramidelloidea of the Tropical South Pacific:
Turbonilla and related genera

Anselmo Peñas & Emilio Rolán 2010

pp. 1-436, 155 planches.

Format 220 X 275 mm, couverture rigide.

Prix: 89 euros + frais d'envoi

Publications scientifiques du Muséum

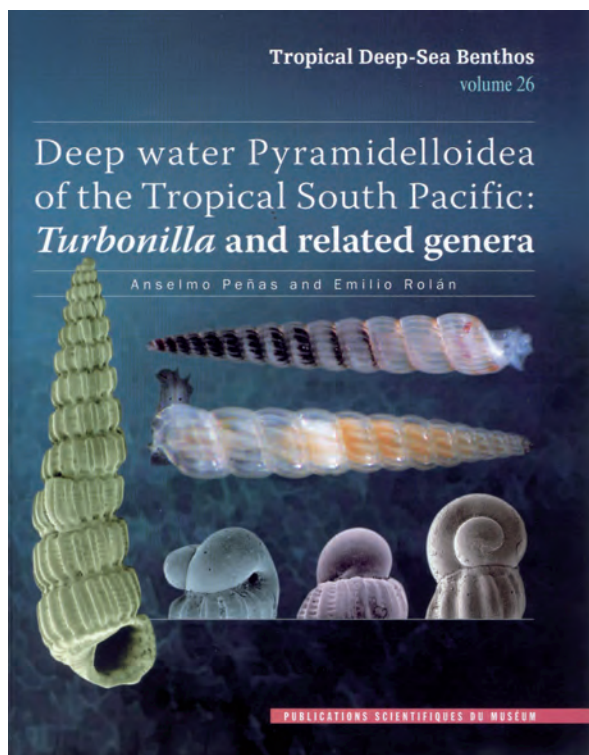
France: Muséum National d'Histoire naturelle, publications scientifiques

Diffusion: Laurence Bénichou, CP 39 – 57, rue Cuvier, F-75005 Paris e-mail: diff.pub@mnhn.fr

Autres pays: Backhuys Publishers BV, p.o. Box 321, NL-2300 AH Leiden, Pays-Bas e-mail: backhuys@backhuys.com

Les auteurs sont déjà connus pour leurs nombreuses publications traitant de la faune malacologique d'Afrique Occidentale et d'Europe. Ils ont par ailleurs déjà publié une série d'articles dédiés aux Pyramidellidae de ces régions.

Le défi relevé ici était de taille: étudier, réviser et décrire les espèces de Pyramidellidae du Pacifique Sud tropical. Grâce au matériel du Muséum National d'Histoire naturelle récolté



durant de nombreuses expéditions, les auteurs ont entamé cette étude et ont terminé la première partie s'attachant au genre *Turbonilla* et aux genres apparentés.

Au vu de la publication, des 272 espèces étudiées dont 209 nouvelles (30 étaient déjà connues et 33 étaient insuffisamment représentées) et des innombrables illustrations reprises dans les quelque 155 figures (planches) je pense que le pari est réussi.

Après un préface de Serge Gofas et une courte introduction, les auteurs commentent le matériel et les méthodes utilisés. La reconnaissance des espèces et leur comparaison sont surtout axées sur la sculpture spirale et axiale de la téléoconque et sur les caractères de la protoconque. En se basant sur ces critères, les auteurs ont divisés le genre *Turbonilla* en 7 sections. Chaque section est précédée par une clef dichotomique des espèces et chacune d'elles est ensuite décrite ou redécrite avec mention du matériel examiné, de la localité type, du matériel type, de la distribution et de comparaisons avec des espèces voisines. Les descriptions sont accompagnées de nombreuses photographies, la plupart au microscope électronique à balayage, tandis que d'autres sont représentées en couleur.

Une version CD-Rom de cet article en format PDF est fournie avec le volume.

La richesse en espèces du Pacifique Sud tropical est ici encore mise en évidence de façon manifeste et la poursuite de cette révision nous mènera certainement vers d'autres nouvelles descriptions et un nombre très élevé de Pyramidellidae.

La poursuite du programme de prospection du Pacifique Sud tropical mené par l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) et le MNHN (Muséum National d'Histoire naturelle, Paris) et la richesse incroyable des fonds marins sont deux raisons de penser que le matériel issu de ces expéditions sera probablement encore le fruit de très nombreuses publications durant ce début du 21ème siècle.

Roland HOUART

OUVERTURE

Premier site de vente aux enchères 24h/24 de coquillages marins et terrestres

iBid-Shells.com

[Home](#)
[Buy](#)
[Sell](#)
[My account](#)
[Help/contact](#)

The First 24/24h Shells Auction.

Buy and Sell Sea Shells and Landsnails online !

Buy

Family :

Species :

Seller :

Order :

SEARCH

One Week Auction - Opening soon

Buy it NOW

In this part, each month during one week, auctions by themes will take place. Sellers will sell their best and rarest specimens at "buy now" prices.

First Auction on ibid Shells ?

Need Help ?

Registration is free and fast !

Register now

You can manage everything (bids, news, activities) in your «account» area.

For more information, see our [help/FAQ](#) section.

Auctions ending Soon

MITRIDAE RUFILIRATA- 25.1 mm - ends in 00d:00h:27m:23s

MITRIDAE AURORA FLORIDULA- 27.0 mm - ends in 00d:00h:27m:23s

RANELLIDAE LOTORIUM- 141.8 mm - ends in 00d:00h:28m:24s

OLIVIDAE PORPHYRIA- 100.1 mm - ends in 00d:00h:28m:24s

lagrenadine.com

ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES

Bijoux, Coquillages de Collection, Art Premier, Antiquités, Nacres de Collection...



Boutique en Ligne



Patrick Fourlinnie, spécialiste mondial du Coquillage de Collection !

ARRIVAGES DU MONDE ENTIER TOUTES LES SEMAINES...

ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES - Patrick Fourlinnie - Quai de la Foudre - 83600 PORT FREJUS
Tél. : 33 4 94 25 71 29 - Cell. : 33 6 81 15 02 17 - info@lagrenadine.com - www.lagrenadine.com



www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion

echo... coquillages

LA GARDE 26 et 27 février 2011

17ème Bourse Exposition de La Garde organisée par la Section AFC-Provence Côte d'Azur

Renseignements et inscriptions :

Roger Le Béon e-mail rlebeon@wanadoo.fr

téléphone 04 94 20 46 36

PARIS 5 et 6 Mars 2011

230èmes Rencontres Internationales du Coquillage organisées par l'AFC Bourse du Commerce 2 Rue de Viarmes 75001 Paris

Renseignements et inscriptions :

Perrine Dardart e-mail: perrine.dardart@gmail.com

FLOIRAC 5 et 6 Mars 2011

Exposition Bourse d'Echanges à la Maison du Sport et de la Culture 4 Avenue Camille Pelletan 33270 Floirac (Banlieue de Bordeaux)

Renseignements et inscriptions :

Danièle Joly 4 rue Guynemer 33160 Arcachon

e-mail danièle-joly@laposte.net

FREJUS 16 et 17 avril 2011

Salon du Coquillage de Collection organisé par la Section Provence Côte d'Azur à l'Espace culturel de Port Fréjus.

Renseignements et inscriptions :

Yves Lafontaine La Muscadière 55 rue des Poivriers

83600 Fréjus

Tél. 06 24 09 46 95 Fax 04 83 12 64 79 e-mail xeno@neuf.fr

RENNES 21 et 22 mai 2011

Bourse Internationale de l'ACO Place des Lices à Rennes (voir annonce page suivante)

ST SULPICE (SUISSE) 18 et 19 juin 2011

Bourse internationale de coquillages de St Sulpice

Foyer paroissial chemin du Pâqueret

CH-1025 St Sulpice (près Lausanne)

Samedi 18 juin 2011 de 10.00 à 18.00 heures

Renseignements et inscriptions : Claude Delépine

e-mail: claudedelépine@freesurf.ch

Gilbert Ernst e-mail: eritriche@hotmail.com



www.alabaster-shell.com

Coquillages de collection du monde entier

Toutes les semaines nous ajoutons nos trouvailles

une seule adresse

14-16 Bd de la Liberté 34550 BESSAN - FRANCE

www.mappe-monde.com

*Coquillages du monde, objets de décoration, artisanat, bijoux
essentiellement à base de coquillages
(réservé aux professionnels)*

FERNAND & RIKA DE DONDER

Melsbroeksestraat 21

1800 Vilvoorde - Peutie BELGIUM

Tel: +32(0)2 253 99 54 Fax: +32(0)2 252 37 15

e-mail: fernand.de.donder@pandora.be

www.dedondershells.be

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

10 minutes from Brussels Airport. Visitors welcomed

All families from the very common to the ultra rare, specialized in Pectinidae, Philippines and European shells.

*Free list on request, good quality shells at the best price.
Satisfaction guaranteed !*

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology

Edited by the

Société Belge de Malacologie

[Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de Hermaile 113

B-4680 Oupeye - Belgium

Subscription (yearly)

Belgium: 40 EURO

Other countries: 55 EURO

contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



Beaux et curieux *Strombus tricornis* de Djibouti
Taille 70, 100 et 140 mm
Photos P. Vachon

les coquillages

Bourse internationale et exposition
Association Conchyliologique Ouest



le 21 et 22 mai 2011

Rennes centre
Halle Martenot - Place des Lices

Nocturnes le samedi de 17h30 à 22h00
Dimanche de 9h30 à 20h00

**Entrée
Gratuite**

Renseignement au 09.53.38.49.55

L'ACO

Association Conchyliologique Ouest vous invite à

**Sa Bourse internationale
les 21 et 22 mai 2011**

Halle Martenot, place des Lices à **RENNES**

A 2 heures de Paris en TGV, à proximité des grandes villes de l'ouest, nous vous assurons :

- Un large choix avec 300 m de tables
- Une cinquantaine d'exposants
- Un parking mitoyen à la salle
- Une expo au cœur de Rennes
- Des visites gratuites de monuments et des musées de la ville
- Une tombola avec des pièces exceptionnelles d'une valeur de + 2000 euro

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

BASSET Jack :

jackbasset@free.fr

Tél. 0953384955

TRICHARD J. François :

jftrichard@wanadoo.fr

23^{èmes} *RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE*

SAMEDI 5 et DIMANCHE 6 mars 2011

BOURSE DU COMMERCE

2 rue de Viarmes (Quartier les Halles) 75002 PARIS



ENTREE LIBRE SAMEDI DE 9 HEURES à 20 HEURES
DIMANCHE DE 10 HEURES à 17 HEURES



ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLIOLOGIE

www.xenophora.org

